

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : HARbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : HARbour 1243
Rédaction : HARbour 3679
Gérant : HARbour 4897

LE DEVOIR
FAIS CE QUE DOIS!

Vol. XXIII — No 172
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

L'est n'aura pas la gare centrale des autobus

Le tramway a développé l'ouest, mais l'autobus ne doit pas tonifier l'est

On n'avait pas entendu parler depuis longtemps de la gare centrale des autobus dans l'est. Bientôt il n'en sera plus jamais question, pour le même motif qui, dans une histoire de Courteline, faisait le jeune Toto s'exclamer: "Tu sais bien, maman, qu'on n'en peut pas parler du nez du général Suif, puisqu'il n'en a pas."

On ne pourra pas parler de la gare centrale de l'est, car l'est n'en aura pas.

Dès maintenant la chose est connue. Il y a deux jours, nous informé-t-on de source officielle (ce qui fait que nous ne prétendons pas nos renseignements rigoureusement exacts), ces messieurs de la Provincial Transport convoquaient l'Est central économique pour lui faire part d'une nouvelle qui était, en réalité, un secret de polichinelle.

On sait en effet, et officiellement cette fois, que l'école Montcalm, qui devait être aménagée en gare pour autobus, sera occupée par une école spéciale de la Commission scolaire catholique, qui l'avait abandonnée depuis l'incendie et consentait, si notre mémoire est exacte, à l'échanger contre un terrain que la ville lui aurait cédé.

C'était un signe avant-coureur. Ces messieurs de la Provincial Transport ont prévenu les marchands intéressés qu'ils continueraient d'accepter l'hospitalité de la maison Dupuis tant qu'elle la leur donnerait et tant que serait maintenu le service des autobus. Car leur disparition est possible sans être certaine, ni même probable. La Commission des utilités publiques, saisie de la question, décidera du sort de ce moyen de locomotion si utile à la population rurale et à un grand nombre de villégiateurs.

En attendant cette décision, les trois gares présentes seront maintenues. C'est-à-dire que la gare terminus restera au square Philipps. Les lignes des Etats-Unis et de l'ouest aboutissent à cette gare et ne vont pas plus loin; par contre les lignes du sud passant par le pont Jacques-Cartier, ainsi que les lignes de l'est, font halte à l'entrée en ville chez Dupuis, poursuivent ensuite leur route vers l'ouest et attendent en cet endroit l'heure du départ. Au retour, nouvelle halte en route, chez Dupuis. Enfin, à la gare du Mile-End continuent d'arrêter les lignes du nord.

Les fondés de pouvoir de la Provincial Transport ont accueilli, nous dit-on, avec un sourire équanime les protestations de certains membres de l'Est central, car on a prononcé des paroles dures, voire comminatoires, à l'adresse de la compagnie.

Conduire les gens où ils veulent aller, les prendre où ils veulent monter en voiture, telle est l'unique ligne de conduite de la compagnie, qui est au service du public et ne peut agir autrement, disent ses mandataires. Or, le public veut aller dans l'ouest.

Nos lecteurs se souviennent des rapports des inspecteurs de cette même compagnie que nous avons publiés dans le temps et qui tous, ou presque tous, s'arrêtaient à cette conclusion uniforme: C'est l'ouest qu'il nous faut et c'est l'ouest que le public demande.

Seulement, toujours selon notre information, ces messieurs de la Provincial Transport ont tiré une ligne de démarcation très nette — pas une ligne, mais une infranchissable barricade — entre la Compagnie des tramways et celle des autobus: les deux seraient distinctes tout comme leur incorporation.

Cette prétention est un amusant paradoxe. Et c'est en crevant ce paradoxe que l'on trouve le plus sûr moyen d'atteindre la Provincial Transport. En réalité, il n'est personne au courant de la question du transport à Montréal qui ne sache que la compagnie des autobus ruraux est contrôlée par la Compagnie des tramways de Montréal, qui en possède la majorité des actions.

Le public ne doit pas le savoir, ou plutôt la Compagnie des tramways désirerait le celer pour une raison qui saute aux yeux. Elle ne veut pas que what is sauce for the goose be sauce for the gander.

Si la population de l'est, si les marchands de l'est réclament la centralisation des services d'autobus chez eux, la compagnie, papetarde, répond, nous venons de le voir: "Nous ne connaissons qu'une règle — la commodité publique. Si le public préfère l'ouest, nous n'y pouvons rien et ne voulons rien savoir d'autre chose. Sit pro ratione voluntas sua."

Mais pourquoi le public veut-il aller dans l'ouest, partir de l'ouest? Parce que tout est dans l'ouest. Et pourquoi tout est-il dans l'ouest? Parce que pendant des années et des décades, systématiquement, consciemment, avant le régime de la Commission des tramways comme depuis, l'ouest a été gâté. On a pu, sans que le service municipal de la circulation protestât, déverser les unes après les autres, dans l'étroit canon de la rue Sainte-Catherine ouest, toutes les lignes venant du nord. C'était illogique, insensé.

Cependant qu'avec la bénédiction de la Commission des tramways, la compagnie congestionnait cette artère exigüe et de plus en plus débordante, elle avait — qu'on nous passe le mot — le culot de publier des articles dans les journaux pour expliquer que la lenteur du service dépendait des embarras de la circulation. Or, c'était elle la pire faultrice sous ce rapport, car rien n'empêche la circulation comme le tramway et, les voitures se multipliant dans une rue déjà saturée, l'encombrement suit non pas la progression arithmétique, mais la géométrie.

L'effet ne se faisait pas attendre. Comme une crème vigoureusement fouettée, l'ouest moussait, montait, débordait. Seule la crise apportée à cela quelque sursis. Et, naturellement, grands bazars, théâtres, arènes, tout se jetait dans l'ouest à l'envi. C'était le cercle vicieux vicieusement exploité par la compagnie. Tout le monde désirait aller dans l'ouest parce que, par les gâteries de ses services, par la multiplication de ses voitures tournant vers l'ouest, elle avait rendu l'ouest éminemment attrayant et enrichi à millions et à millions de dollars les propriétaires immobiliers de cette localité.

Ce gavage méthodique, artificiel, arbitraire et injuste pour tous les intéressés de l'est, ceux-ci ont songé à le demander à leur tour, mais dans une très modeste proportion, à la Compagnie des autobus, propriété du même monopole. Mais le trust s'écrie: "De grâce, n'allons pas confondre! De quel droit demandez-vous à notre compagnie d'alimenter, avec le système Murphy, l'est qui se meurt d'anémie pernicieuse? La Compagnie des autobus ne sait rien de ce qu'a fait celle des tramways et n'est pas tenue à réparer en ses lieu et place. Nous n'avons rien de commun, vous dis-je. Il est bien vrai que l'un est propriétaire de l'autre, mais les deux personnalités sont légalement différentes."

Le cheval et le cavalier aussi. Mais personne n'a jamais cru, à cause de cette dualité, que celui-là pût se soustraire au commandement de celui-ci.

Charbonnier devrait être maître chez soi. Le charbonnier,

Chronique

Une solution?

Les partis politiques se confessent, — quelquefois. Ou plutôt, on leur arrache une partie de leurs secrets; et cette confession n'est que rarement volontaire, elle est presque toujours forcée, jamais elle n'est complète. On l'a vu lorsque les conservateurs ont, à Ottawa, l'an dernier, torturé les libéraux de la Beauharnois. Les ministériels ont bien extrait des aveux plus ou moins explicites aux oppositionnistes; mais les tortionnaires se sont-ils à leur tour confessés? Non pas. On a su ce que les libéraux avaient touché; on n'a jamais appris ce que les fonds conservateurs avaient touché, vers le même temps, de grands manufacturiers. On a parlé de sommes considérables; mais le parti conservateur se serait laissé mettre sur le feu plutôt que de le dévoiler. Et ses adversaires n'ont pas été de taille à le mettre sur le gril, à l'y retourner.

En d'autres pays, des partis se font pas que confesser par exception leurs péchés; du même coup ils restituent l'argent reçu. Cela vient de se passer en Suède, pays, il est vrai, de l'imprévu et de l'extraordinaire. N'est-ce pas de là que sortit il y a quelques années un météore financier, astre de première grandeur apparemment, qui était au vrai une étoile filante dont la chute branla plusieurs marchés européens et même américains? Il s'agit d'Arar Krueger, roi des allumettes, qui tomba tout d'un coup comme une bolle d'allumettes soudain heurtée et laissa derrière lui, comme elles, une mince pincée de cendres.

Krueger voulait des amis dans tous les camps politiques de son pays. Au groupe prohibitionniste suédois, il versa un jour 50,000 couronnes (\$13,500) à titre de fonds électoraux. Au trésorier du parti conservateur, il fit remettre 25,000 couronnes; et au parti communiste national, — le capitaliste se protégeait en versant cette prime d'assurance industrielle, si l'on peut dire, — Krueger fit des avances importantes, sous forme de prêt. D'autres groupes politiques de Suède touchèrent aussi, de même que des particuliers intéressés à la chose publique pour leur avantage personnel. Seul à peu près le parti social-démocrate ne voulut rien accepter. Même en Suède il y a des gens dépourvus de sens pratique, lorsque la somme n'est pas grosse.

La faillite retentissante de Krueger a suscité toutes sortes d'enquêtes. A tour de rôle, les partis politiques suédois ont confessé les largesses de Krueger à leur endroit. Tant et si bien qu'au cours de la campagne électorale qui s'en vient, il est convenu qu'il ne sera pas question de ces sommes d'argent, presque tout étant du même bateau. Néanmoins, il y a des hommes scrupuleux: tel le premier ministre Ekman, de Suède, chef des prohibitionnistes. Il a vertueusement imaginé, après avoir déclaré que son parti a touché 50,000 couronnes de Krueger, de remettre cette somme aux séquestres des biens du banquier-roturier aux allumettes. — Par contre, les conservateurs, — en cette circonstance il portent bien leur nom — ont déclaré garder les fonds touchés. Et pour les communistes, ils ne sont pas si riches qu'ils puissent rembourser l'argent reçu.

On cherche présentement, chez nous, des fonds pour aider à soulager le chômage. Si M. Bennett, à la prochaine session, faisait voter un petit bill obligeant tous nos partis politiques à remettre, comme le groupe prohibitionniste suédois, les fonds électoraux reçus en 1930 et depuis dans une caisse nationale, et que les assemblées législatives de toutes les provinces suivissent le précédent, du coup les quelques millions versés en 1930 et 1931 à tous nos partis, pour fins d'élections, suffiraient à mettre au travail des milliers d'hommes, sans tasser le contribuable pour autant. Et le gouvernement de Québec aurait même de quoi payer enfin ses pitons.

N'y a-t-il pas là une idée à creuser? Les partis hystériques. Ce pourrait être une fondrière...

Paul POIRIEK

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonnez HARbour 1241.

c'est ici le conseil municipal de Montréal qui, s'il était maître, commanderait aux tramways, à l'autobus, à tous les services publics. Et ses commandements seraient le fidèle écho de la volonté de la majorité. La majorité, à l'hôtel de ville, la population française l'a. Si, cependant, cette majorité nous donne si peu de résultats pratiques, ce ne doit nous être qu'un bien mince réconfort de blâmer la Législature. Celle-ci a été au service des compagnies d'utilité publique et a façonné ses lois pour nous ligoter et nous livrer à elles, et cela depuis vingt ans. Mais avons-nous quand même le droit de faire notre mea culpa sur la poitrine d'autrui? Trente-cinq hommes solides à l'hôtel de ville, que disons-nous? dix ou cinq seulement — l'équivalent des justes que le Seigneur réclamait de Sodome et de Gomorrah — eussent suffi à nous sauver, eussent brisé comme fétus de paille ces obstacles légaux.

Erudimini!

Louis DUPIRE

Bloc-notes

M. de Valera orateur

Les dépêches de ce matin nous annoncent que M. de Valera a commencé hier soir, à Dublin, une tournée oratoire qu'il doit poursuivre à travers tout l'Irlande. Il s'agit pour le chef du gouvernement républicain d'expliquer au peuple sa politique, les causes et la nature de son conflit avec le gouvernement britannique et, si possible, de concentrer et de solidifier autour de cette politique la masse de l'opinion irlandaise. Que le chef du gouvernement républicain attache à cette campagne une très grande importance, on n'en saurait trouver de meilleure preuve que le fait qu'il n'a pas voulu prendre hier soir le risque d'une seule expression impropre, qu'il a, au contraire, pris le soin d'écrire et de lire tout son discours de début.

Le correspondant particulier du New York Times écrit à ce propos: "Le président a lu son discours. L'allure émotive et les gestes connus qui font de lui l'un des meilleurs orateurs de tribune du monde politique irlandais étaient absents quand il a donné à l'univers son premier exposé de la cause irlandaise depuis le commencement de la guerre commerciale avec la Grande-Bretagne".

Si M. de Valera est devenu un orateur émouvant et gesticulant, il faut qu'il ait singulièrement changé depuis ses tournées d'Amérique. Nous l'avons entendu à Cliff Haven il y a une dizaine d'années; ce qui frappait alors chez lui, c'était, au contraire, l'absence de tout mouvement dramatique, de toute phrase à effet, de toute inutile épithète, ainsi qu'une gesticulation réduite au minimum.

Mais c'est un homme qui parle sans adjectif, disait après la réunion l'un de nos compagnons; et nous constatons en effet, en repassant nos notes, qu'il n'avait point une seule fois, au cours de ses cinq quarts d'heure de discours, accolé au nom de l'Irlande un seul adjectif. Les circonstances étaient dramatiques: on attendait d'un moment à l'autre la nouvelle de la mort de McSwiney, qui faisait la grève de la faim dans une prison britannique, et l'orateur devait être profondément ému. Mais l'on ne perçut son émotion que dans sa brève défense de l'attitude de McSwiney. Cette émotion même ne lui arracha pas une épithète qui ne fût point rigoureusement nécessaire. — Je l'admire comme un héros; s'il meurt, je le vénérerai comme un martyr, fit-il simplement.

Nous avons encore dans l'oreille le commentaire d'un autre de nos amis, à l'issue de ce discours tassé et dépouillé: Cet homme a l'éloquence d'une table de multiplication.

Au fait, l'orateur nous avait donné ce jour-là l'impression d'un homme qui parle parce qu'il lui faut parler, qui exécute une besogne et n'y trouve point de plaisir. S'il est depuis devenu un orateur émotif et entraînant, le fait est extraordinaire.

Mais les résumés, les textes mêmes des discours du chef républicain que nous apportent les journaux d'Irlande ne donnent pas cette impression d'éloquence entraînant. Et nous ne voyons point que ses partisans parlent jamais de lui comme d'un orateur éloquent.

En fait, le secret de son influence paraît bien être ailleurs.

"Bribes d'Histoire"

Bribes d'Histoire, dont l'auteur est M. Armour Landry, est le premier fascicule d'une série de Pages trifluviennes que doit publier notre confrère le Bien Public.

Ces Bribes d'Histoire groupent les très intéressantes réponses aux questions sur l'histoire des Trois-Rivières déjà publiées dans le Bien Public, et dont nous avons, dans le temps, marqué l'importance. On sera heureux de les retrouver sous un format agréable, dans un texte qui permette de les conserver facilement. On les a même munies d'un index alphabétique qui facilite singulièrement les recherches. Bref, c'est du bel ouvrage et qui mérite de chaleureuses félicitations.

O. H.

L'armée des vétérans
Spokane, 29. (S. P. A.) — M. Henry Stephens, fils, commandant national de la Légion américaine, a déclaré qu'il lui est impossible de dire quoi que ce soit à propos de la situation créée à Washington par l'armée du boni. "La Légion américaine, a-t-il dit hier soir, m'a confié à Detroit le mandat de ne pas chercher maintenant à obtenir le paiement du boni. La Légion se dissocie donc de l'armée du boni qui s'est rendue à Washington."

A OTTAWA
M. Baldwin a-t-il rompu le deadlock?

On avait l'air de piétiner sur place, depuis l'ouverture — La version de l'Angleterre — Les propositions de la Rhodésie — Golf et bridge

MADAME BALDWIN FAIT UNE COURTE ALLOCATION EN FRANÇAIS

(Par Emile BENOIST)
Ottawa, 29 — Deux déclarations le même jour, l'une de M. Stanley Baldwin, l'autre de M. H. W. Moffat, premier ministre de la Rhodésie du Sud, c'en est vraiment assez. On n'alimente pas un affamé à bouchées doubles. C'est pourtant ainsi que la conférence économique impériale d'Ottawa est en train de traiter la presse. Heureusement que celle-ci s'accommode de tous les régimes.

Depuis des jours les journalistes de la conférence n'avaient rien eu d'officiel — ce qui ne veut pas dire de substantiel — à offrir à leurs lecteurs. Il n'en dépendait pas d'eux non plus que de ceux qui ont pour mission d'établir la liaison entre la conférence et la presse mais de la conférence elle-même.

La conférence, c'est à strictement parler les délégués; or les délégués ne voulaient pas que la moindre information — ce qui s'appelle information, tout de même — fût donnée aux journalistes.

Chaque jour, depuis samedi dernier, d'anémiques communiqués officiels étaient transmis à la troupe assez imposante, du moins numériquement, des 200 et quelques journalistes qui sont ici: Une telle commission s'était réunie à telle heure, s'était choisi un président, avait désigné les membres d'une ou de plusieurs sous-commissions et puis s'était ajournée à une date ultérieure; une autre commission "s'était mise à la recherche des moyens d'éliminer les causes d'incertitude relativement à l'évaluation douanière"; etc., etc.

Un envoyé spécial qui se fût permis d'occasionner des frais télégraphiques à son journal pour rapporter de telles fautes eût reçu sans retard de saluaires remontrances.

Aussi bien la troupe des journalistes qui sont ici pour voir et pour prévoir ce que vont faire les diplomates économiques impériaux ont-ils vite dédaigné l'officiel pour l'officieux. Et leurs lecteurs ont été

Voulez-vous recevoir le journal chez vous?
Voulez-vous ne le payer que 2 sous?

Si vous voulez recevoir le "Devoir" chez vous, à Montréal, si vous voulez ne le payer que 2 sous le numéro, vous avez un moyen très simple: Faites-vous dépositaire! Pour cela, vous n'avez qu'à commander au moins deux numéros du "Devoir" livrables au même endroit. Entendez-vous avec vos voisins, désignez l'un de vous comme dépositaire, tous les numéros du journal seront chargés sur portés à l'adresse indiquée et vous seront facturés à 2 sous l'un. Si la combinaison vous plaît, mettez-vous tout de suite en relations avec le "Devoir" (Service du tirage), 430, rue Notre-Dame-est, Montréal. (Tél. HARbour 1241).

Ce que peut faire le "Service des Voyages"

Vers la Roumanie, via Glasgow — Le prochain Congrès des gardes-malades

Nous publions hier une petite note qui illustre de façon particulièrement frappante ce que le Service des Voyages du "Devoir" peut faire pour ses clients. Un missionnaire canadien, le R. P. Paquet repartait pour ses lointaines missions de Birmanie. Il devait passer par Glasgow, faisait une tournée européenne, puis se rendait à Rangoon et, de là à Bhamo, 1.200 milles plus loin. Il était accompagné d'un ami qui se rendait à Paris. Il devait transporter avec lui en Birmanie quelque chose comme deux tonnes de bagage.

Il est passé aux bureaux de notre Service des Voyages voici quelques semaines. Il s'est entendu avec le directeur du Service sur les conditions du voyage, puis il est allé à ses affaires. Hier matin, il est revenu: tout était prêt pour son voyage et celui de son compagnon, tout, billets, connaissances, passeports, etc. Et il n'avait plus qu'à prendre le tout, sans avoir eu pendant les semaines précédentes à s'occuper du moindre détail.

Ce que le Service des Voyages a fait pour ces deux clients il peut le faire pour vous quand vous voudrez. Il suffit que vous le vouliez.

Il y aura l'an prochain à Bruxelles et à Paris, un congrès international des gardes-malades. Le Service des Voyages organise à ce propos une tournée européenne, dont le programme, auquel on s'efforcera de donner une grande originalité, est à l'étude. Nous tenons à en prévenir tout de suite les clients et clients qui se proposent de faire le voyage. Nous ne devons pas de prix pour le moment parce qu'à cause de l'instabilité des monnaies et des taux de navigation, cela ne serait point pratique. Mais on peut tout de suite se mettre en relation avec le Service des Voyages du "Devoir", 430, rue Notre-Dame-est, Montréal. (Tél. HARbour 1241.)

Un livre courageux

"La loi morale et le pain quotidien", par l'abbé Jean Bergeron

Le plus grand défaut du livre de l'abbé Bergeron, c'est d'avoir paru au commencement de l'été, alors que tout le monde songe à s'amuser et que les lectures sérieuses sont abandonnées pour le golf et le tennis.

Ce livre devrait être lu par tout le monde, les petits et les grands, les ignorants et les savants, les pauvres et les riches. Il ne s'embarasse pas de tournures savantes, de périphrases obscures ni de formules compliquées; il parle simplement, en bon français, souvent d'une façon paysanne, avec une franchise qui dit à chacun son fait sans vulgarité ni façon brutale. Il mêle les considérations les plus hautes de la sociologie au ferme bon sens, appelant à réfléchir le peuple et le dirigeant.

Voilà de quoi nous lui faire pardonner certaines fautes de ponctuation, certaines répétitions, certaines incohérences de composition. Ce n'est pas une oeuvre d'art. Avis aux dilettants! L'abbé Bergeron a visé au solide, non à l'élegance. Cependant à force de dire vrai et d'avoir raison, à force de sincérité et de zèle apostolique, le livre atteint souvent l'éloquence, non celle de la période ciselée à trois ou quatre membres, non celle de l'image gracieuse comme l'aurait voulu Isocrate ou Cicéron, mais celle de la force et de la chaleur communicative, de la conviction entraînant qui met sur les lèvres l'irrésistible conclusion: "Mortel, quel est ton crime?"

L'abbé Bergeron n'est pas jeune et à l'expérience il joint l'intelligence, le dirais la piété, s'il était d'usage de parler de la piété d'un auteur dans l'appréciation de ses oeuvres. En effet, son livre nous révèle une profonde connaissance de l'Écriture Sainte, ce qui suffirait, au dire d'un auteur plutôt incroyant, à donner assez d'idées pour faire un grand écrivain. L'Écriture Sainte, qu'on ne lit guère chez les profanes, est un phare d'une puissance incalculable qui projette sa lumière non seulement sur les destinées surnaturelles de l'homme, mais encore sur tous les problèmes politiques, sociaux et économiques avec lesquels les sociétés viennent aux prises. Bossuet n'a-t-il pas écrit La politique tirée de l'Écriture Sainte?

Animé d'un ardent patriotisme et incarnant ce souci de survie et d'expansion catholique, en terre canadienne, l'auteur, qui a passé sa vie à faire des paroisses nouvelles et à établir des fils de cultivateurs sur les terres argileuses du Lac St-Jean et du Saguenay, l'auteur, fils de pionnier, qui lui-même arracha des souches et ramassa de l'abatis, dont les yeux se mouillaient au récit des exploits des colons, dont le coeur bat jusqu'à lui couper la parole à la vue des victoires remportées sur la forêt par la hache du défricheur; le prêtre qui préfère dire sa messe sur l'autel rustique d'une chapelle de bois rond aux facilités des autels de marbre de nos grandes villes, a coudoyé les petits, les colons, les agriculteurs. Ses fonctions l'ont d'autre part mis en relation avec les magnats de la politique et de la finance. Son âge lui permet d'avoir connu l'âge de la petite industrie et celui de la grande. Il a vu le Lac St-Jean et le Saguenay aux temps où la forêt n'était pas encore éloignée des chemins de front, où il n'était pas question de développement électrique et de pâte à papier.

Puis il a consulté les auteurs et celui qu'il semble préférer, LePlay. Ce dernier, il l'a fouillé, parce qu'il semble que plus que les autres il a sondé les assises mêmes de la société.

Armé de prière, d'expérience, d'étude et d'intelligence, il lui devenait plus facile de faire des comparaisons, de signaler des défauts, de fouiller des plaies et de tirer des conclusions.

C'est ce qu'il a fait dans ce beau livre qu'il a intitulé La Loi morale et le Pain quotidien. Dans sa préface, l'auteur se justifie, tout en se corrigeant un peu et même beaucoup, de n'avoir pas fait la leçon aux politiciens et aux membres du clergé. Il répare un peu une omission réelle de son ouvrage. Les politiciens qui suivent le peuple sont de piètres politiciens, et c'est hélas! le grand nombre. Il faut bien assurer sa réélection.

Cette colonie expose qu'elle est disposée à acheter davantage en Grande-Bretagne, à la condition (Suite à la page 2)

Ce que demande la Rhodésie (Suite à la page 2)

Pour le temps de la conférence impériale

A ceux que la conférence intéresse et qui ne reçoivent pas déjà le journal, ou qui, le recevant, veulent le faire aussi lire à des amis, le "Devoir" offre un abonnement de trois mois, au Canada, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, au prix exceptionnel de \$1.25 payable d'avance. Déjà plusieurs de nos abonnés réguliers ont pris avantage de cette offre: nous la maintiendrons jusqu'à la fin de ce mois-ci. Ceux qui préfèrent un abonnement d'un an peuvent en solder le prix par versements, pour le Canada, de \$2 tous les quatre mois.

Adresser remises et commandes: Le "Devoir", C.P. 4020, Montréal (service des abonnements.)

Le congrès des municipalités

Municipalisation de l'électricité — Travaux de chômage — Retour à la terre

Le congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec a consacré une séance à la question de la municipalisation de l'électricité. Des travaux fort intéressants ont été présentés démontrant les avantages considérables que certaines villes ont retirés de la municipalisation de leur service d'électricité.

L'Union des municipalités a manifesté l'importance qu'elle attache à cette question par une résolution dont voici les conclusions: "Que le gouvernement provincial soit prié de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les droits des municipalités exploitant des réseaux électriques et particulièrement de celles qui ne fabriquent pas elles-mêmes leur courant, mais ont à l'acheter des corporations privées et recommandé à ce gouvernement de conserver les pouvoirs d'eau de la province qui ne sont pas encore exploités pour les développer au besoin et fournir aux corporations municipales qui le désirent le courant nécessaire à l'exploitation de systèmes de distribution électrique municipalisés.

M. le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, a présenté un travail élaboré sur le système contributif de travaux de chômage récemment établi dans sa ville. La convention a exprimé son approbation de ce système en ordonnant que cette causerie soit imprimée aux frais de l'union et distribuée gratuitement à toutes les cités et villes de la province. Nous ne savons pas ce que donnerait ailleurs le système de Saint-Hyacinthe, mais il est intéressant.

On met à part le coût des matériaux qui est en entier à la charge

MARCHAND — A Montréal, au numéro 4331 Christophe-Colomb, le 27 juillet 1932, décédée à 43 ans, Irène Charette, épouse d'Alphonse Marchand, directeur-gérant de Meadow-Sweet Cheese Mfg. Co. L'inhumation aura lieu le samedi 30 juillet. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires de la Société Coopérative, No 302 Ste-Catherine est à 8 h du matin, pour se rendre à la Chapelle du Monastère du Bon Pasteur où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

CLERK — A Montréal, le 27 juillet 1932, à l'âge de 70 ans, le mois, est décédé Alexandre, artiste musicien, époux de Blanche Gélina.

Les funérailles auront lieu samedi le 30 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de 165 Sherbrooke Est à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du Gesù rue Beury, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Chanteurs et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

BERNARD — A Montréal, le 28, à 66 ans, Philomène Mantha, épouse de Philias Bernard.

CHAMBERLAND-PAQUIN — A Montréal, le 27, à 47 ans, Mme Yvonne Paquin, née Marie-Louise Chamberland.

CLEMENT — A Albany, N.Y., le 26, Mme Eugénie Clément, née Angéline Ménard.

CLERK — A Montréal, le 27, à 70 ans, Alex. M. Clerk, artiste musicien, époux de Blanche Gélina.

DEREPIENTY — A Montréal, le 6, à 12 ans, accidentellement Léo Dérépienty, fils d'Armand Dérépienty et d'Albina Archambault, autrefois de St-Timothée.

DESCHÊNES — A Verdun, le 28, à 23 ans, Lucien Deschênes, fils d'Ernest Deschênes.

DESGARDINS — A Montréal, le 26, à 69 ans, Mme veuve Jean Desgardins, Mme veuve Jean Desgardins, née Émile Dumour.

ÉTHIER — A Saint-Lin, le 27, à 71 ans, Augustin Dumont, épouse de M. P. Prudent Éthier.

GIARD — A Montréal, le 27, à 64 ans, Guillaume Giard, époux de feu Anna St-Jacques.

GREGOIRE-LEPEVRE — A Montréal, le 28, Madame A. Grégoire, née Anna Lepèvre, à la demeure de son beau-frère, M. A. Bélanger.

LONGTIN — A St-Christophe, le 27, à 85 ans, Antoine-Jean Longtin, époux de feu Delicia Ménard.

MARCHAND — A sa demeure, rue Christophe-Colomb, le 27, à 43 ans, Irène Charette, épouse d'Alphonse Marchand, directeur-gérant de Meadow-Sweet Cheese Mfg Co. Ltd.

MARTINEAU — A Cartierville, le 27, à 67 ans, Frédéric Martineau, bourgeois, époux de Marie-Louise Jarry.

MIRON — A Montréal, le 26, à 42 ans, Henri Miron, fils Joseph Miron.

NOËL — Le 27, à 70 ans, Mme H. Noël, née Ernestine Crépeault.

PERREAU — A Cartierville, le 27, à 20 ans, Marguerite Perreault, fille de feu Dollard Perreault et feu Marguerite Perreault.

PESSANT — Mercredi, le 27, à 2 ans, Jeanne Pessant, enfant d'Ollias Pessant et d'Emilia Pessant.

POISSANT — St-Philippe de Laprairie, à 20 ans, accidentellement Marcelle Poissant, fille de Victor Poissant et de Zéphirine Poissant.

ROBERT — A Montréal, le 27, à 33 ans, Emma Simard, épouse de Raoul Robert.

TREMBLAY — A Montréal, le 27, à 38 ans, Nili-Henri Tremblay, fils de G.-A. Tremblay, mécanicien à la Singer Sewing Machine.

VIGER — Oscar Viger, époux de Berthe St-Pierre.



NOS SERVICES

SALONS MORTUAIRES ASSURANCE DIRECTION DE FUNÉRAILLES

AMBULANCES PRIVÉES LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES FRAIS FUNÉRAIRES

Rue Ste-Catherine, 302 Est Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

que la Grande-Bretagne accorde une plus grande préférence aux produits rhodésiens: minerais, y compris l'amiant, et le mica, produits agricoles: tabac, oranges, citrons, mais blanc, produits laitiers, oeufs, noix, peaux et coton.

Pour mettre fin au deadlock M. Baldwin, chef de la délégation britannique, n'eût délégué pas parlé si tôt si les relations n'eussent été tendues entre les délégués de la conférence d'Ottawa.

La situation était devenue intenable autour de la table ou plutôt des tables de délibérations de la conférence. Entre gens calmes et placides, on se contenait, mais tout juste. Déjà il y avait un éclat à propos des viandes. La même chose menaçait d'éclater à propos d'autres produits que la Russie peut fournir et fournit déjà à la Grande-Bretagne. M. Baldwin a cru devoir enfin parler.

Cela va-t-il faciliter les choses? Certains Dominicains, qui se sont déjà prononcés, attendent toujours une réponse aux propositions qu'ils ont faites à la Grande-Bretagne. Par contre la Grande-Bretagne, puis M. Baldwin a été le dernier à parler, attend de son côté que les Dominicains lui répondent. C'est à se demander si le deadlock est rompu.

En attendant que la situation s'éclaircisse, un bon nombre de délégués jouent au golf. Pour le savoir il suffit de se trouver dans le hall du Château Laurier quand les joueurs rentrent avec leurs sacs de bâtons.

Le bridge réglera-t-il le conflit anglo-irlandais? Le golf sera-t-il la solution du problème économique impérial?

Mme Baldwin parle français Trois clubs féminins ont reçu à dîner, hier midi, au Château Laurier, en l'honneur des femmes et des filles des délégués à la conférence économique impériale: la National Council of Women, l'Ottawa Women's Canadian Club et les Imperial Daughters of the Empire.

Mme Stanley Baldwin était comme de raison l'hôte d'honneur. Elle a commencé son discours par quelques phrases de français. Ça sera, dit-elle, à l'avantage des deux grands races de ce pays que la conférence qui se tient actuellement, soit un succès.

En définitive, il faut bien le reconnaître, il n'y aura eu que des étrangers et des étrangères pour donner un peu de place au français à la conférence. Le gouvernement de M. Bennett ne devrait-il pas comprendre que c'est un peu une leçon qu'on lui donne?

Pour être juste, disons que la leçon pourrait servir aussi à d'autres.

Emile BENOIST

Un livre courageux

(Suite de la 1ère page)

tion! En fait, je crois plutôt que les politiciens se sont trompés comme la plupart. Il y a cinq ans, qui songeait aux dangers de l'industrialisme? Quelques excentriques dont on se moquait et que personne ne voulait écouter. Tout alors marchait bien, et l'on pouvait acheter du Nickel avec l'assurance de hauts profits. Les politiciens sont tombés dans cette erreur, pas seulement les nôtres, mais ceux des Etats-Unis, ceux d'Angleterre et probablement d'autres ailleurs. Qui voulait alors parler de petite industrie était qualifié d'utopiste, de retardataire. Voyons! Est-il possible de faire refluer les eaux du Niagara? On le dit encore, malgré les dures leçons de la crise. Donnons six mois d'une prospérité industrielle relative, et les maux endurés depuis trois ans, on les aura oubliés. L'industrialisme favorise la loi du moindre effort et peut-on songer à des misères prochaines quand on s'étourdit dans les jouissances!

Le clergé, c'était délicat. Les évêques ne sont-ils pas là pour le diriger et le réprimander au besoin? L'auteur lui dit une grosse vérité, en passant; mais pourquoi lui en voudrait-il spécialement d'aventurer et qui soulève les complications de la science sociale? Il a prêché la vaine doctrine religieuse; il a pu tomber dans certaines extravagances de construction, entraîné par l'ambiance mais c'est lui, et lui seul qui a pu partout a fait entendre la note de la modération, de la tempérance, de l'économie. D'une façon générale il a continué à prêcher la pénitence, basé de la prospérité individuelle, dans l'ordre temporel autant que dans l'ordre spirituel. On l'a même accusé de ne pas donner suffisamment aux amusements et les sports dans les campagnes.

L'abbé Bergeron a voulu faire travail de constructeur bien plutôt que de censeur, et ceux qui liront son livre, prêtres, politiciens, intellectuels, et autres y trouveront tout ce qui suffit pour rendre un Etat prospère.

Dans un prochain article nous apprécierons les idées par le détail.

Georges-Marie BILLODEAU, ptre. Missionnaire-colonisateur.

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Béraud, Pierre Davault, Antonin Proulx, François Valdombre, Louis Dutilleul ont consacré pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

C. Paul SAURIOL

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Béraud, Pierre Davault, Antonin Proulx, François Valdombre, Louis Dutilleul ont consacré pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

MILLET ROUX & LAFON

Produits Scientifiques Sélectionnés en Instruments pour la médecine et la chirurgie

1215, rue Saint-Denis

Tél. MARquette 8495

Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.

Electrode médicale des établissements CHENAILLE & Paris.

Rayons X des établissements R. CASSEL de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opérations et d'hôpitaux.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

La navigation

Le "Laurentic" repart en croisière

Le Laurentic, de la ligne White Star, arrivé à Montréal hier matin, d'un voyage d'une dizaine de jours à New-York par la voie fluviale, repartira demain matin pour New-York avec des centaines de passagers. C'est presque devenu une coutume maintenant pour les Canadiens de faire une visite à New-York une fois par année. Le chemin de fer est excellent pour les voyages d'affaires, mais quand il s'agit d'un voyage de plaisir qui peut durer une dizaine de jours, combien le voyage par bateau est agréable. Aux bureaux de la ligne Cunard on fait courir le dicton suivant: "Le petit voyage océanique est le dernier cri du voyage de vacances." Ce voyage comprend une escale à Québec pendant laquelle les voyageurs peuvent visiter la ville en autocar, se rendre au sanctuaire de Ste-Anne de Beaufort, à New-York les voyageurs ont droit à une matinée au Roxy, à une excursion à travers la ville, aux différents monuments et musées. Le navire sert d'hôtel pendant les escales. A bord il y a jeu de tennis, piscine, marelle, orchestre, etc. En plus de ce deuxième voyage à New-York, le Laurentic en fera un troisième le 9 août prochain.

Le Pacifique Canadien organise de son côté des croisières de Montréal à New-York d'une durée de 8 jours à bord de ses luxueux navires à coque blanche, les "Duchesses". L'une des croisières est sur la voie du retour. Il en reste trois qui auront lieu aux dates suivantes: 1er août, 10 août et 19 août.

La ligne Cunard organise elle aussi des croisières comme fait la Compagnie Générale Transatlantique, dites triangulaires. Les navires partent de New-York, font escale aux Bermudes, ensuite à Halifax et retournent à New-York.

Pour toutes ces croisières on peut obtenir des renseignements du Service des Voyages du Devoir.

17,350 tonnes de sucre pour le Canada

Deux navires de la Elder Dempster, le Calumet et le Anglo-African sont en route pour Montréal avec des cargaisons respectives de 8,350 et de 9,000 tonnes de sucre sud-africain. Cette nouvelle n'a pas manqué de susciter de l'intérêt, vu que la nouvelle est venue d'Ottawa récemment que le Canada importait 60,000 tonnes de sucre de l'Union sud-africaine au cours de l'année. Le Calumet a quitté Cape Town le 9 juillet dernier et Port Natal quatre jours plus tard, tandis que l'Anglo-African a quitté Port Natal le 16 juillet dernier. Le Calumet transporte en plus 100 balles de laine et 713 caisses d'oranges de la Rhodésie.

Le "Pennyworth" à Churchill bientôt

Le navire Pennyworth de la ligne Dalgleish qui fut le premier navire à transporter du blé de Churchill en Europe l'an dernier, quittera Newcastle demain et Anvers le 1er août pour le port de mer manitobain. Il transportera vers Churchill du fil barbelé, de la coutellerie, de la vaisselle et autres produits anglais et belges. Au retour il prendra une cargaison importante de 2,000,000 de boisseaux de grain destinés dans les éleveurs de Churchill. C'est là ce que nous avons appris aux bureaux du Canadien National.

6,000 personnes s'embarquent à Southampton

Dix-sept trains spéciaux quitteront la gare Waterloo de Londres pour Southampton où 6,000 voyageurs s'embarqueront sur 14 paquebots demain à destination de New-York, de Québec et autres endroits. Les navires représentent un tonnage total de 350,000 tonnes. L'Empress of Britain est au nombre des paquebots et naviguera vers Québec, tandis que les navires Leviathan, Aquitania, Statendam, Samaritan et Pennland feront route pour New-York. Les navires Olympic, Homeric, Berengaria et autres entreprendront des croisières diverses.

Départs de navires

De nombreux passagers se sont embarqués ce matin sur les deux paquebots Athena et Athenia, respectivement de la ligne Cunard et de la ligne Anchor-Donaldson, partis pour l'Europe.

Demain matin le paquebot du Pacifique Canadien, le Montcalm, quittera à son tour la métropole.

Sir Percy Thompson

Sir Percy Thompson, expert financier anglais nommé par le gouvernement de Terre-Neuve pour réorganiser les finances de ce Dominion, est arrivé à Montréal hier à bord du Silvia, de la ligne Furness Red Cross.

Activité au port

300 billes d'érable, recouvertes

EXIGEZ MARQUE DE GARANTIE

VICHY-ETAT

COMPRIMÉS EFFERVESCENTS

Mauvaise digestion Acidité de l'estomac

3 comprimés dans un verre d'eau.

100 comprimés 60c dans toutes les pharmacies

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

EXIGEZ MARQUE DE GARANTIE

VICHY-ETAT

COMPRIMÉS EFFERVESCENTS

Mauvaise digestion Acidité de l'estomac

3 comprimés dans un verre d'eau.

100 comprimés 60c dans toutes les pharmacies

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

DE LA VICHY-ETAT

M-S-LAFAYETTE 6 AOUT French Line Ailes en Europe par Le Havre—Nouvelles réductions—Cuisine merveilleuse—Tout confort—Votre agent sous réserve sera gratuitement.

servent qu'une partie de la population du pays; c'est pourquoi, si elles peuvent équitablement être exemptées de l'impôt municipal, elles n'ont aucunement le droit d'être exemptées des taxes fédérales. Les fonds nationaux se déposent au profit de tout le Canada; et les utilités sous régime municipal ne servent qu'un groupe restreint particulier. Par conséquent ce groupe, en étant exempt des taxes fédérales, jouit d'un injuste avantage au détriment des citoyens des autres parties du Dominion où régnent la rigueur particulière des utilités publiques.

Par exemple, les citoyens de Montréal ont payé, à titre de compte d'impôt de votre compagnie, un surplus de \$805,360.92 au gouvernement fédéral pour 1931 — une moyenne d'environ \$40 par abonné. Dans une autre ville du Canada, la deuxième du pays par sa population, desservie par une utilité municipalisée, les abonnés au service d'électricité n'ont pas eu à payer de contribution d'impôt comparable — anomalie criante qui ne pourrait pas coexister avec une répartition équitable de l'impôt.

Le vrai remède Il y a quelques années, alors que l'émigration des nôtres aux Etats-Unis battait son plein, monsieur l'abbé G. M. Bilodeau publiait un ouvrage qui s'enleva en moins de huit mois. Cet ouvrage qu'on ne peut plus trouver en librairie et qui s'intitulait: POUR RESTER AU PAYS, vient de recevoir son complément: dans un autre livre de monsieur l'abbé Bilodeau, qui s'intitule LE VRAI REMÈDE. Tout le monde se demande avec angoisse quel est le vrai remède à la crise présente. Dans un travail élaboré, mon-

Quant à la situation du grain, la plus vitale, elle n'a fait que s'améliorer depuis les derniers relevés publiés ici même. Date pour date, 51,660,000 boisseaux ont été exportés déjà; l'an dernier, il ne s'en trouvait que 47,923,000.

Un groupe de 100 personnes qui quitteront le Canada à bord du Laurentic de la ligne White Star, arrivera à Montréal ce soir, de Toronto et de points à l'ouest, dans des voitures attachées à l'Inter-City Limited, du Canadien National.

Mouvement des paquebots L'Antonia, ligne Cunard, parti de Liverpool, à Montréal demain soir. Le Duchess of Bedford, ligne du C.P., parti de Liverpool, à Montréal demain matin.

Le Duchess of Richmond, ligne du C.P., parti de Montréal, à Liverpool aujourd'hui.

L'Alaunia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

Le Lady Hawkins, ligne de la C.N.S., parti de Demerara, à Saint-Jean aujourd'hui.

"Montreal Power" et l'impôt Dans une lettre qui accompagne le dernier dividende à ses actionnaires, "Montreal Light, Heat & Power" dit: "Il est une vérité scientifique vulgarisée qui veut que l'eau cherche toujours son niveau." La science économique comporte un principe analogue, également juste mais moins connu, d'après lequel l'impôt cherche aussi un niveau — le fardeau de l'impôt se distribue en fin de compte sur toute la population.

En dernière analyse, il n'existe pas de citoyen qui ne paye pas d'impôt. Chaque canadien verse sa contribution directement ou indirectement au trésor national du Canada. Les citoyens qui ne paient pas d'impôt direct sur leurs propriétés ou leurs revenus versent leur part de l'impôt total dans le prix des produits, des loyers et dans le compte d'impôt des compagnies d'utilité publique qui les servent. Les impôts fédéraux tels que la taxe de vente, bien qu'ils imposent un lourd fardeau à l'industrie et par conséquent à la population du pays, sont au moins équitablement répartis. Ils ne comportent aucun favoritisme au profit de tel ou tel groupe. Il n'en est pas ainsi, cependant, dans le cas de l'impôt des utilités publiques.

Les utilités sous régime particulière ont à payer au Fédéral l'impôt sur le revenu des corporations — qu'elles sont obligées de percevoir de leurs abonnés à même le taux de service, — tandis que les entreprises similaires sous régime municipale sont exemptes de tout impôt. Et les consommateurs dans les districts desservis par les utilités municipalisées sont ainsi exemptés de payer leur juste proportion de l'impôt fédéral.

— CALENDRIER —

Demain: SAMEDI, 30 juillet 1932
Saints Abdon et Sennen, martyrs.
Lever du soleil, 4 h. 34.
Coucher du soleil, 7 h. 26.

— DEMAIN —

SAMEDI ET DIMANCHE
BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 22.
Minimum aujourd'hui 12.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Hoover fait expulser les vétérans de la capitale

Les troupes du fort Myer marchent sur les camps de vétérans - Bombes lacrymogènes, chars d'assaut et mitrailleuses

Washington, 29 (S. P. A.) — Les troupes fédérales ont chassé hier les vétérans de l'armée du boni de trois de leurs camps et elles se préparaient hier soir à forcer le camp le plus important à Anacostia lorsque les ordres sont venus de retarder l'attaque. La journée d'hier a été très mouvementée à Washington. Les bagarres entre la police et les militaires contre les vétérans ont coûté la vie à un homme et le nombre des blessés s'élève à plus de 50.

Le président Hoover donna alors ordre à la cavalerie et à l'infanterie du fort Myer de chasser les vétérans de la capitale. Le président a plus tard fait une déclaration où il explique que les commissaires du district fédéral de Columbia lui ont dit qu'ils n'étaient plus en mesure de maintenir l'ordre. Il a ajouté qu'une bonne partie des membres de l'armée du boni n'étaient pas des vétérans, mais des communistes et des gens qui ont fait de la prison.

Les 300 hommes de cavalerie et les quelque 350 hommes d'infanterie qui commandait le brigadier général Miles ont commencé par déloger les vétérans du camp qu'ils avaient établi à l'ombre même du Capitole dans des huttes et des édifices abandonnés. Les militaires n'obtinrent ce résultat qu'à l'aide de bombes lacrymogènes et après plusieurs charges des hommes de la cavalerie qui frappèrent du plat de leur sabre. Les soldats de l'armée régulière se portèrent ensuite contre le camp des vétérans de l'aile gauche ou groupe communiste qu'ils dispersèrent, puis ils allèrent détruire le camp occupé par un groupe de vétérans de la Californie dans le sud-ouest de la capitale.

Les troupes atteignirent le camp principal d'Anacostia vers les dix heures hier soir. Les soldats de l'infanterie se portèrent à l'attaque, baïonnette au canon, et repoussèrent la foule à l'aide de bombes lacrymogènes. Les fantassins étaient suivis de la cavalerie et de camions transportant des chars d'assaut et des mitrailleuses. Les soldats mirent le feu à un bon nombre de huttes à l'entrée du camp après s'être assurés qu'elles étaient vides. Le camp était illuminé par les puissants projecteurs des camions des pompiers.

Nombre de vétérans se formèrent en bataillon serré au centre du camp, mais ils furent dispersés par le commandant Atwell, le commandant du camp, qui leur cria: "Cédez-leur le terrain, les gars, cédez-leur le terrain; ils ont pas des chars d'assaut et vous n'avez pas la moindre chance." Atwell envoya ensuite un courrier au brigadier général Miles pour lui demander un peu de délai pour permettre aux femmes et aux enfants d'évacuer le camp. Miles accorda une demi-heure de délai sans se faire prier. Les troupes sont restées sur leurs positions, mais elles n'ont pas pénétré dans le camp hier soir.

Le général Miles a déclaré que ce n'est pas lui qui a décidé de remettre l'attaque, que l'ordre est venu de plus haut et qu'il attendra des ordres pour savoir ce qu'il doit faire aujourd'hui.

Walter W. Waters, le commandant de l'armée du boni, a déclaré hier soir que les vétérans continueront leur campagne pour obtenir le paiement du boni et qu'ils se reformeront ailleurs s'ils sont chassés de Washington pour demander justice pour les vétérans et les petites gens des Etats-Unis. Nous sommes rendus trop loin pour lâcher, dit-il. Waters a ajouté qu'une vie venait d'être sacrifiée aux intérêts politiques de l'administration. Waters, qui fut le dictateur véritable de l'armée du boni au commencement de l'occupation pacifique de Washington, avait perdu son autorité sur une bonne partie de ses hommes dans les derniers temps.

New-York, 29 (S. P. A.) — Carl Hacker, secrétaire national de l'International Labor Defence League, a annoncé hier soir la tenue de toute une série de grandes assemblées de protestations contre la façon dont on traite les vétérans à Washington. "Cette attaque sanglante contre les vétérans affamés, dit-il, fait partie d'une campagne intensive qui a pour but la guerre contre l'union soviétique."

Le mouvement des grains continue son ascension et promet une saison plus active que celle de l'an dernier. Le total des arrivages à date atteint 51,930,039 boisseaux contre 49,849,770 boisseaux l'an dernier à pareille date, et les expéditions se chiffrent à 51,538,670 boisseaux contre 48,404,746 l'an dernier.

Il y a eu un entrapôt de 11,419,771 boisseaux, selon le rapport de la Commission du port, contre 12,550,024 l'an dernier.

Victoire de Borotra
Stade Roland-Garros, Paris, 29. (S. P. A.) — Jean Borotra, le vétéran français du tennis qui semblait sur le déclin depuis quelque temps, a causé toute une surprise aujourd'hui en battant l'as de

LA CHANSON DU ROUET



Il se tient ces jours-ci au Manoir Richelieu à la Malbaie une exposition d'arts domestiques sous les auspices de l'Ecole des arts domestiques de la province de Québec. L'on peut voir dans l'un des kiosques cette brave Canadienne qui fait tourner son rouet comme nos aïeules. (Photo de la Canada Steamship Lines).

Le marché des bestiaux

D'après le "Globe", de Toronto, l'Angleterre lèverait de nombreuses restrictions qui affectent l'entrée des bestiaux canadiens en Grande-Bretagne

Toronto, 29. (S. P. C.) — Le Globe de Toronto publie aujourd'hui cette dépêche de son correspondant d'Ottawa: "Il est possible que l'on trouve un marché pour 100,000 têtes de bétail canadien dans le Royaume-Uni en modifiant les règlements qui restreignent le mouvement des exportations de bœuf de ce pays aux îles britanniques. Le gouvernement du Dominion a insisté pour qu'on lève les distinctions injustes que l'on a établies au détriment du bétail canadien. Et le Globe apprend de source sûre que l'on peut raisonnablement s'attendre à ce que le gouvernement de la Grande-Bretagne se rende aux demandes du Canada. Cela ferait partie des concessions qu'elle consentirait au Dominion pour promouvoir le commerce interimpérial."

"Les gens bien renseignés, continue le Globe, estiment que l'abolition de ces restrictions va ouvrir le marché de la Grande-Bretagne à 100,000 têtes de bétail canadien l'année prochaine et que la quantité ira en augmentant pendant les années à venir à mesure que le commerce s'organiserait."

Asphyxiés
Minto, N.-B., 29. (S. P. C.) — Le gaz amassé dans le fond d'un vieux puits de mine sur le terrain de la Miramichi Lumber Company, a fait cinq victimes ici hier. Trois garçons, Allan Gaudin, Cyril et Vernon Stack, et deux mineurs, pères de nombreuses familles, Vernon Betts et T. Gallant, sont morts asphyxiés avant qu'on ait pu se porter à leur secours.

Quatre garçons étaient descendus pour explorer le puits abandonné. Les trois premiers furent suffoqués au bout de quelques pieds et tombèrent dans le fond du puits, le quatrième courut en toute hâte demander du secours. Gallant descendit dans le puits, mais il ne revint pas. Betts descendit ensuite à son tour. Il se sentit faiblir et il voulut saisir la main d'un compagnon qui le suivait, mais il manqua son coup et alla rejoindre les autres au fond du puits.

Plusieurs mineurs tentèrent de porter secours à leurs compagnons, mais tous devaient aussitôt remonter pour ne pas succomber à l'asphyxie. Finalement, après toutes sortes de péripéties qui faillirent coûter la vie à plusieurs d'entre eux, ils adoptèrent le système de se faire descendre par un câble qu'ils s'attachaient autour du corps et dont ils enroulaient une des extrémités au corps de l'une des victimes au fond du puits. Tous ceux qui se risquèrent de cette façon furent momentanément asphyxiés, mais ils réussirent à ramener les corps à la surface. Un mineur du nom de Mathias Wuhr, eut le courage de descendre ainsi sept fois dans le puits, pour être retiré chaque fois inconscient.

L'inspecteur des mines du Nouveau-Brunswick, M. W.-E. McCormick, doit enquêter sur les circonstances qui entourent cette tragédie.

Chez M. Trépanier
Le capitaine von Gronau, aviateur allemand, a été l'hôte de l'échevin Trépanier, hier soir. Le leader du conseil a montré le parc LaFontaine et la fontaine lumineuse au capitaine et à ses compagnons, et il les a ensuite reçus au Club Saint-Denis.

L'annonce à la radio
Glen Lalls, N.-Y., 29. (S. P. A.) — Les délégués au congrès des métiers de l'imprimerie de l'Etat de New-York ont étudié une résolution condamnant l'annonce à la radio comme un "parasite" et ils ont même mis à l'étude une résolution qui demanderait l'interdiction de l'annonce à la radio.

M. L.-Germain Martin
Paris, 29. (S. P. A.) — Il est question de la nomination de M. Louis Germain-Martin comme ambassadeur aux Etats-Unis pour le temps des négociations qui vont probablement s'engager prochainement autour de la question des dettes de guerre. Les amis de M. Germain-Martin disent qu'il acceptera le poste si le gouvernement le lui offre. Le "Populaire" dit qu'il serait nommé pour six mois et que l'on suivrait en somme le précédent établi lorsque M. Henri Bérenger fut nommé ambassadeur en 1925 pour négocier un règlement financier avec les Etats-Unis.

M. Germain-Martin est ministre des finances dans le cabinet Herriot. L'ambassadeur de France aux Etats-Unis en ce moment est M. Paul Claudel.

Disparu
Ottawa, 29. (S. P. C.) — Joseph Esposito, garçonnet de huit ans, fils d'un ex-sénateur du Connecticut, est monté en courant dans une automobile dont les occupants l'invitaient à monter, il y a quelques heures et est disparu depuis. Le garçonnet était à Ottawa avec sa mère, qui est domiciliée à New-Haven. Il paraît que le père est à Honolulu.

Mariage d'aviateurs
Londres, 29. (S. P. A.) — Le mariage de l'aviateur J. A. Mollison et de l'aviatrice Amy Johnson, tous deux fort connus, a eu lieu ce matin.

La cause d'un retard
UN ACCIDENT DE MACHINE
Un certain nombre de nos lecteurs et de nos abonnés ont reçu leur journal en retard, hier. Le numéro d'aujourd'hui sera peut-être un peu moins complet que nous ne l'aurions voulu. Nous nous excusons de ces deux contretemps: c'est la faute d'un accident de machine qui s'est produit au cours de l'impression du journal, hier l'après-midi.

Dès demain matin, tout rentrera dans l'ordre. C'est notre confrère le "Canada" qui nous a permis d'achever l'impression de notre numéro d'hier et de faire celle du présent numéro. Nous désirons l'en remercier publiquement.

L'aviateur von Gronau arrive à Ottawa

Ottawa, 29. (S. P. C.) — Le capitaine von Gronau améri sur les eaux paisibles de la rivière Outaouais, à la base de la Royal Canadian Air Force, à 11 heures 28, cet avant-midi.

Les Montréalais ont agité aujourd'hui leur mouchoir pour dire au revoir au capitaine Wolfgang von Gronau et à ses trois compagnons lorsque les aviateurs allemands ont survolé la ville à une faible hauteur avant de s'envoler dans la direction d'Ottawa. Le Groenland-Wahl, l'hydravion du capitaine von Gronau, a quitté la base de Longueuil à 10 heures 13. M. le Dr Ludwig Kempff, consul général d'Allemagne, les aviateurs de Montréal, de nombreux représentants de la colonie allemande et plusieurs centaines de personnes assistaient au départ des aviateurs. L'hydravion gris s'est élevé très rapidement au-dessus du fleuve et il a volé pendant quelque temps à une faible hauteur pour permettre à son équipage de saluer la foule. Il a ensuite fait lentement le tour du port avant de prendre la direction d'Ottawa.

La capitale du Canada est la première étape du voyage qui doit conduire les aviateurs allemands à Prince-Rupert, Colombie-Anglaise. Il est possible qu'ils se rendront ensuite jusqu'au canal de Panama. Les aviateurs comptent amerrir près de la capitale à 11 heures 30.

L'Allemagne entière approuve von Schleicher

Berlin, 29. (S. P. A.) — Le ministre des affaires étrangères, M. von Neurath, a dit aujourd'hui à l'ambassadeur de France, M. François-Poncet, que chaque membre du cabinet approuve le ministre de la défense, le général von Schleicher, d'avoir menacé d'armer l'Allemagne malgré le traité de Versailles. Et non seulement cela, a ajouté M. von Neurath, mais le point de vue du général von Schleicher est celui du pays tout entier.

M. von Neurath a fait ces déclarations après que M. François-Poncet lui eut communiqué une protestation du premier ministre Herriot au sujet du général von Schleicher. On sait que M. Herriot a protesté hier, auprès de l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Il a dit que le général von Schleicher a manqué de tact et a parlé à contretemps en disant que si les pays européens ne désarment pas, l'Allemagne réorganiserait sa défense. M. Herriot a surtout reproché au général von Schleicher d'avoir dit que la France était hypocrite en matière de désarmement.

Limite territoriale Voyage à Québec

S. E. le cardinal Verdier se rendra à Québec à bord du "Sir Hugh Allan"

S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de la Compagnie Saint-Sulpice, fera demain comme son prédécesseur sur le siège de Paris, le cardinal Dubois venu à Montréal en 1926, en compagnie de plusieurs autres princes de l'Eglise française, le voyage de Montréal à Québec à bord du "Sir Hugh Allan" et sera l'hôte à bord de M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port local.

Son Eminence a exprimé à plusieurs reprises au cours des allocutions qu'elle a prononcées en diverses occasions et spécialement du haut de la chaire de Notre-Dame, dimanche dernier, son admiration pour notre beau fleuve Saint-Laurent. Elle aura bien entendu l'occasion de naviguer sur ce fleuve majestueux et d'en contempler les rives garnies de villages où domine l'église paroissiale.

Le départ aura lieu au début de la matinée. Il y aura arrêt en route à la Colonie des Grèves de Combermere, où des centaines d'enfants passent l'été sous la direction de M. E. Savignac, P.S.S.

Le yacht officiel de la Commission du port se remettra ensuite en route pour Québec où il arrivera vers la fin de la journée. Il y aura réception à Québec au palais archiepiscopal par S. E. Mgr J.-M. Villeneuve, archevêque de Québec. M. Rainville et ses invités reviendront à Montréal immédiatement à bord du "Sir Hugh Allan", mais S. Em. le cardinal Verdier et S. E. Mgr Georges Gauthier passeront à Québec ainsi que la matinée de dimanche. Ils reviendront à Montréal au cours de l'après-midi par train. Le soir, Son Eminence officiera au salut du Très-Saint-Sacrement à l'église Saint-Jacques et elle y adressera aussi la parole.

M. L.-H.-A. Archambault, secrétaire de la Commission du port de Montréal, a bien voulu tourner les feuillets du Livre d'Or de la Commission et nous signaler les dignitaires ecclésiastiques qui sont montés déjà à bord du "Sir Hugh Allan".

A l'année 1926, jour de la Confédération, on y lit que Leurs Eminences les cardinaux français Dubois, de Paris et Charost, de Rennes; Leurs Excellences NN. SS. Leynaud, archevêque d'Alger; Dubois de la Villardelle, archevêque de Rouen; Gréte, évêque de Mans; Meynen, évêque de Namur; Chaptal, évêque auxiliaire de Paris; l'abbé mitre de Tongerlo, plusieurs autres chanoines français ainsi que Leurs Excellences NN. SS. Gauthier et Deschamps, de Montréal, furent conduits à Québec à bord du sir Hugh Allan à l'occasion de fêtes religieuses et civiles organisées en leur honneur à Québec et à Sainte-Anne de Beaufort.

L'année suivante le sir Hugh Allan a eu l'honneur de transporter un autre prince de l'Eglise de Montréal à Québec, S. Em. le cardinal George Mundelein, de Chicago.

Le Livre d'Or révèle aussi qu'en 1927 S. E. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, a visité le port en compagnie de feu M. Emilien Daoust et de M. L.-H.-A. Archambault, à bord du "Sir Hugh Allan" et que l'année suivante, en 1928, le port recevait un autre dignitaire ecclésiastique en la personne de S. E. le cardinal Sincero.

Comme le cardinal Verdier est débarqué à Québec et qu'il n'a pas vu le Saint-Laurent de près entre la vieille capitale et la métropole, le trajet par eau à bord du silencieux yacht de la Commission du port ne pourra que plaire infiniment à Son Eminence. Elle contempera ces rives que, il y a près de trois cents ans, les fils de M. Olier voyaient pour la première fois à l'occasion de leur venue à Montréal en 1657.

Les troupes hitlériennes ont été mobilisées

Berlin, 29. (S. P. A.) — La nouvelle que des troupes d'assaut nationales-socialistes se concentrent dans diverses provinces allemandes cause beaucoup d'anxiété, bien que les autorités affirment avoir pris les mesures les plus complètes pour maintenir la paix et l'ordre pendant et après l'élection générale de dimanche.

D'après les informations qui sont parvenues à Berlin, les troupes hitlériennes paraissent déterminées à agir. De divers points de la Poméranie, du Mecklembourg et de la Silésie, on mande que les organisations hitlériennes locales ont reçu l'ordre de se tenir prêtes. On ne sait rien de précis sur le but de la concentration. On sait seulement que les hitlériens ont reçu l'ordre de se munir de rations de trois jours et de leur équipement de couchage.

Il paraît aussi que des camions assez grands pour transporter beaucoup d'hommes ont été placés à divers points du pays et que les permissions des officiers des troupes hitlériennes ont été supprimées.

On sait que juste avant l'élection présidentielle d'il y a deux mois, les troupes hitlériennes avaient été "mobilisées" de la manière qu'elles le sont présentement. On avait parlé de "marche sur Berlin". Les chefs hitlériens ont expliqué plus tard que la "mobilisation" avait été effectuée pour retirer des rues les jeunes troupiers à tête chaude et empêcher des troubles.

Hitler et d'autres chefs nationaux-socialistes ont donné au gouvernement de Papen l'assurance qu'ils ne projetent aucun mouvement violent. Néanmoins, dans certains cercles hitlériens on dit qu'il est possible que quelque groupe hitlérien impétueux prenne sur soi de déclencher un "putsch", si l'élection ne donne pas la victoire à Hitler.

Au cas d'un "putsch" de ce genre, les chefs hitlériens affirmeraient que leur responsabilité n'est nullement engagée, mais cela ne les empêcherait pas de tirer parti du coup.

Le journal socialiste "Vorwaert" dit être en possession de documents qui montrent que les organisations hitlériennes sont tout à fait prêtes et qu'elles ont reçu des ordres précis pour la journée de l'élection.

Des journaux oppositionnistes demandent au gouvernement d'étouffer dans l'œuf le projet de "marche sur Berlin" qui a été annoncé par Hitler.

Le centre droit est loin d'attacher Hitler avec l'énergie qu'y met d'autres groupes. Dans un discours à Tubingue, il y a quelques heures, M. Eugène Bolz, président du Wurtemberg, membre du centre, a dit que si Hitler remportait la victoire à l'élection de dimanche, il ne tarderait pas à se trouver dans la voie difficile que suivait l'ex-chancelier Brüning.

Le chef nationaliste Hugenberg a prononcé un discours en faveur du rétablissement de la monarchie allemande. Les bagarres continuent. Un membre de la Bannière du Reich a été tué à Kanem, il y a quelques heures.

Campagne de M. de Valera

Le président de l'Etat-Libre commence une campagne pour défendre sa politique tarifaire

Dublin, 29. (S. P. A.) — Le président de Valera a commencé en présence de plus de 10,000 auditeurs, réunis sur "College green", une campagne d'un caractère exceptionnel. Il entend parcourir l'Etat libre pour indiquer au peuple les mesures à prendre pendant la crise causée par le conflit tarifaire britannique irlandais.

M. de Valera a demandé à ses auditeurs de ne pas céder à la panique, d'être de prudence, de fuir le luxe et les amusements et de régler promptement leurs obligations. Il a dit aux agriculteurs d'acquiescer leurs annuités foncières à l'Etat sans quoi le pays éprouverait de nombreuses difficultés.

Il s'agit moins pour nous d'user de représailles envers la G.-Bretagne que de nous employer à effectuer une modification économique qui supprime toute crainte de crises à l'avenir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adresses-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).



Vue du camp où les vétérans américains s'étaient installés près du Capitole en attendant que le gouvernement règle la question de leur traitement. Les vétérans ont reçu l'ordre d'évacuer la place qui est la propriété du gouvernement, étant donné que celui-ci doit construire sur cet emplacement. Les anciens soldats ont refusé de quitter les lieux et ont nommé un avocat pour défendre leur cause auprès des autorités.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE
Vendredi, le 29 juillet
L'Heure provinciale

Programme musical avec le concours de l'Harmonie de Montréal, de Mlle Patricia Monesta, soprano, de M. Gérard Gélinas, basse, de Mlle Jeanne Valois, pianiste, à l'heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures.

Concert de gala à la conférence impériale

Parmi les artistes canadiens-cis de réputation internationale qui prendront part au concert de gala organisé en l'honneur des membres et des délégués à la conférence impériale, au Théâtre de l'Opéra, vendredi, le 29 et samedi, le 30 juillet, les noms de Mlle Eva Gauthier, soprano, qui sera accompagnée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre canadien à l'Opéra Métropolitain de New-York; M. Emile Cher, ténor; M. Fortunat Champagne, ténor; Lionel Daunais, baryton; Paul Ravakir, basse. Ces quatre derniers forment le choeur de la troupe des Troubadours de Bytown. Les autres artistes au programme sont: Mlle Ellen Ballon, chanteuse de grande renommée; M. Burt, baryton, et un quatuor instrumental à cordes composé de Maurice Onderet, de Montréal; Sunberg, Boris, Hambourg et un Blackstone, tous de Toronto. L'irradiation commencera à 9.30 pour se continuer jusqu'à 11 heures. Elle sera radiodiffusée à travers tout le Canada par le Canadien National et en Grande-Bretagne, par le programme:

Les Troubadours de Bytown

— "D'où viens-tu Bergère?" (M. Badouin); "Marie-Anne va-t-ou Moulin"; "Au bois du signolet"; "Les Raftsmen" et "A-tu-malo"; Chant: (Allan Burt); "Flow Thou Regal Stream" (Arnold); "My Celia" (Geo. Munro); "Sweet and Twenty" (Peter Ward); "Silken Shoes" (Frederick Quilter); "Love's Philosophy" (Keats).

Quatuor d'instruments à cordes

— "Died for Love" (chant); "The Lincolnshire", arrangement de Percy Grainger, Australie; "Saisonnal Sauvage" (Folklore canadien arrangé par Alfred Laliberté); "Life and Death" (Paroles de Coleridge Taylor, trad. Leone, Afrique); "When I Heard the Mockingbird" (musique de Alden Carpenter, poème de Rudyard Kipling); "Waiaata" (Paroles et musique d'Alfred Brantingham, Nouvelle-Zélande).

Boris Hambourg, violoncelliste

— "Danse Russe" (Boris Hambourg); "Averses" (Frederick Lord, Brantingham); "Country Gardens" (Percy Grainger, Australie) et "Danse de Cyril Scott, Angleterre".

La suite d'une intermission

— "The Troubadours of Bytown" chanteront dans la salle du théâtre Capitol, Mlle Gauthier et M. Allan Burt, baryton, chanteront les morceaux suivis de compositeurs de la Grande-Bretagne et d'Irlande: "Emmers Farewell" (arrangé par sir Charles Villiers Stanford, Irlande d'après les paroles de Percival Graves); "Fond Chloé" (Villiers Stanford); "The Ash Tree" (paroles de Thomas Davidson et musique par Hammas McCann); "Ye Banks and Braes" (Folklore écossais); "I love the Jocund Dance" (Musique par sir H. Waldorf Davies, paroles de William Blake); M. Wilfrid Pelletier, accompagnera au piano.

Le quatuor à cordes jouera le quintetto en "la" mineur de sir Edward Elgar, maître de musique du Roi. Le premier mouvement sera interprété par Mlle Ellen Ballon et les membres du Quatuor.

Mlle Eva Gauthier, mezzo-soprano, terminera le programme par "Land of Hope and Glory" de sir Edward Elgar. Elle sera accompagnée par la fanfare de la Garde à pied du Gouverneur Général.

A 11.30, poste WABC, musique symphonique sous la direction de Howard Barlow: Marche tirée des Scènes pittoresques, de Massenet; Menuet et Finale, de la symphonie de Jupiter, de Mozart; Valse gracieuse de German; Indian Wall, de Dvorak; Valse du Danube bleu, de Strauss.

Samedi, le 30 juillet

— Albert Coates, chef d'orchestre anglo-russe, dirigera pour la cinquième saison consécutive une série de concerts émis du stadium Lewisohn. Le concert de ce soir, à 8 heures 30, poste WABC, comprendra les pièces suivantes: Ouverture de Siegfried, de Wagner; Idylle de Siegfried sur le Rhin, de Wagner. La chevauchée des Valkyries, de Wagner. Les autres pièces de Wagner: Prélude du 3ème acte de Lohengrin; Extrait de Parsifal. Prélude et feuillet d'Album, de Tristan, et ouverture des Maîtres-Chanteurs.

A 9 heures, revue El Toro, poste WJZ, avec orchestre sous la direction de Victor Arden. Les trois sœurs Pickens seront au programme.

A 10 heures 15, poste WABC, James A. Farley, gérant de la campagne électorale Roosevelt, parlera à la radio et parlera sur le sujet suivant: "Coup d'oeil sur la campagne prochaine".

Dimanche, le 31 juillet

— A 7 heures, au poste WEAF, musique populaire des pays balkaniques sous la direction de Milan Verni avec les concours d'Emil Blazevich, baryton, et d'Ivan Ribich, ténor.

— A la même heure, au poste WJZ, chant par Ann Loring, soprano; par Walter Preston, baryton, et musique par Joe Kahn, pianiste.

— A 7 heures 15, poste WABC, chant par Théo. Karle, ténor, et musique d'orchestre sous la direction de Vincent Sorey.

— Programme spécial à 7 heures 30, postes WABC et WNAC, en l'honneur du dixième anniversaire de l'inauguration de ce dernier poste. Les artistes suivants figureront à ce programme: Fay Templeton, ancienne étoile de spectacles musicaux; Emily McKenzie, soprano; Allan Richards, baryton; George Wheeler, ténor; Lee LaMay, baryton léger; Morton Bowe, ténor et Charles-R. Hector, chef d'orchestre.

— A la même heure, au poste WEAF, musique symphonique sous la direction de Moshe Paranov. Soixante annonces lors de l'émission.

— Le programme des Commodores comprendra, à 7 heures 30, postes WJZ et CFCF, un quatuor à voix d'hommes et un orchestre, sous la direction de Harry Kogen.

Le concert Lewisohn

— Albert Coates, chef d'orchestre anglo-russe, présentera à 8 heures 30, poste WABC, le premier d'une série de quatre programmes de musique symphonique russe du Stadium Lewisohn. Ce programme comprend les pièces suivantes: Marche polovetsienne du Prince Igor, de Borodin. Les divers mouvements de la Symphonie pathétique, de Tchaikowsky. Cette dernière symphonie est le symbole du sombre désespoir et de la souffrance du peuple russe sous les Tsars. Les notes tristes du début se changent au troisième mouvement en une grande joie. Elle se termine par un adagio plaintif.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visites, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

"LE DEVOIR"

430 Notre-Dame est - Tél: HA. 1241

— Causerie politique sur le gouvernement américain à 9 heures, poste WEAF, par David Lawrence.

— Musique ancienne à 9.15 au poste WEAF. Orchestre sous la direction de Gustave Haenschen et chant par Frank Munn, ténor; Phil Ohman et Victor Arden, pianistes; Veronica Wiggins, contralto; et par un quatuor.

— Le programme de la Parade des Mélodies à 9.30, poste WABC, comprendra des pièces célèbres exécutées sous la direction de Harry Sosnik qui est lui-même pianiste. Aussi chant par William Miller, ténor; Carolyn Harris, contralto.

Programme du parc Jasper

— Le poste CFCF irradiera dans la région de Montréal à 9 h. 30 le programme musical émis de l'hôtel du parc Jasper du Canadien National. En plus de pièces d'orchestre choisies, les radiophiles entendront des chants interprétés par Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton.

— Le poste WJZ irradiera à 10h. 15 un programme de chant interprété par Willard Amison et Fred Vettel, ténors; John Quine, baryton, et Emerson Williams, basse. Orchestre sous la direction de William Stickle.

— A la même heure au poste WEAF, programme de l'Heure Orgue comprenant des pièces d'orgue de harpe et de chant par un choeur de huit voix de femmes, sous la direction de George Dilworth.

— Récital conjoint de chant par Celia Branz, contralto, et de violon, par Josef Stopak, poste WJZ à 10h. 45.

Musique espagnole

— L'un des derniers programmes de la soirée sera celui de 11 heures, poste WABC, presque uniquement composé de pièces espagnoles. L'orchestre sera sous la direction de Vincent Sorey. Tito Guizar chantera plusieurs chansons espagnoles.

Postes locaux

VENDREDI, 29 JUILLET
CKAC
4.30 Cotes de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz.
5.20 Danse populaire.
5.45 Nouvelles, température, sommaire.
6.00 Le trio de concert du Queen's.
6.30 Disques.
7.15 Programme musical.
7.30 Danse du Windsor.
8.00 L'Heure Provinciale.
9.00 Cours de diction.
9.15 Concert du Ritz-Carlton.
9.30 Concert à l'occasion de la conférence impériale. Voir Radio-Gazette.

11.00 Nouvelles.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF
7.00 Orch. Trudel.
7.15 Orgue, NBC.
7.30 Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Batié.
8.00 Concert du Château Laurier.
8.15 Ligne antillaise.
8.30 Studio.
9.00 Concert de gala d'Ottawa.
11.00 Orch. Colombo, NBC.
11.15 Orgue.
11.30 Orch. Cesare Sodero, NBC.

SAMEDI, 30 JUILLET

CKAC
9.30 Mélodies populaires.
10.00 "Bonjour Madame", température.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 La bonne chanson française.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Musique classique légère.
11.45 Extraits d'opéra.
12.00 "Le Grand Père Marcel".
12.30 Cotes de la Bourse de Montréal et New-York.
12.45 Récital d'orgue.
1.00 Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Batié.

5.30 Orch. du Ritz-Carlton.
5.45 Nouvelles, température, sommaire.
6.00 Trio de concert du Queen's.
6.30 Disques, piano, disques.
7.15 M. Antoine Maurice, pianiste avenue York, CBS.
7.30 Danse du Mont-Royal.
8.00 Orch. C.B.E.
8.30 Concert de la Symphonie de New-York, CBS.
10.00 "Allo Paris".
10.30 Danse du Windsor.
11.00 Orch. de danse.
11.15 Orgue.
11.30 Les événements du monde sportif.

CFCF
9.00 Valses.
10.00 Disques.
11.00 Violoncelle.
11.15 Disques variés.
11.30 Cotes de la Bourse.
1.15 Orch. NBC.
1.30 Maurice Marchand, pianiste.
1.35 Disques.
2.00 Orch. Spencer.
2.30 Disques.
3.00 Les Troubadours.
3.30 Piano, NBC.
3.45 Orch. à cordes, NBC.
4.30 Charles Dornberger, NBC.
4.45 Disques.
7.00 Récital d'orgue.
7.15 Danse du Château-Laurier.
7.30 Causerie.

Accident d'auto

Deux hommes ont perdu la vie et trois autres sont à l'hôpital à la suite d'un accident d'automobile qui s'est produit hier soir, vers 9 heures 15, sur la route de Laprairie, à deux milles de cette ville. Deux des blessés sont en danger de mort.

Les morts sont: Grégoire Brunet, 21 ans, de Saint-Jean, conducteur de l'automobile, et James-C. Haird, 21 ans, également de Saint-Jean.

Les blessés sont: William Penston, 35 ans, de Brooklyn, N.-Y., un matelot à bord du *Silvia*. Il souffre d'une fracture de l'épaule droite et du dos. Son état est grave; Christopher Haines, 29 ans, de Saint-Jean, dragon; il souffre de fractures à plusieurs côtes et de contusions générales. Son état est aussi grave. William Smith, 33 ans, électricien à bord du *Silvia*. Il n'a été blessé que légèrement à la figure.

Les cinq personnes se trouvaient dans la même voiture qui revenait à Montréal. Le conducteur allait à une vive allure lorsqu'en dépassant une autre automobile il perdit le contrôle pour aller tomber dans un fossé.

On fit mander sur les lieux le Dr Lavallée, de Laprairie, qui appela la voiture de la morgue et celle de l'hôpital Saint-Luc. Les deux morts furent transportés rue Saint-Vincent et les trois blessés à l'hôpital.

Le coroner tiendra une enquête ce matin.



Joan MacDonald, la seconde fille de Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, avec son fiancé, Alistair McKinnon, dont le mariage sera célébré en septembre prochain. Mlle MacDonald étudie la médecine et n'est pas intentionnée de pratiquer après son mariage, bien qu'elle veuille ne pas sacrifier ses devoirs d'épouse à ceux qu'elle peut commander sa profession.

Changements au C. N. R.

M. W.A. Kingsland, gérant général de la région centrale du Canadien National, annonce que MM. C.R. Moore, surintendant général du transport, et J.-C. Garden, surintendant général du service de la traction et du matériel roulant pour la région centrale prendront leur retraite le premier août prochain. Ces deux hauts fonctionnaires ont servi la compagnie pendant près d'un demi-siècle chacun.

M. J.-R. Pringle, assistant surintendant général du transport, a été nommé surintendant général en remplacement de M. Moore, et John Roberts, contrôleur général des méthodes en usage dans les ateliers, succédera à M. Garden, comme surintendant général du service de la traction et du matériel roulant pour la région centrale. Le poste d'assistant du surintendant général du transport a été aboli.

M. John Roberts est né à Kilmarnock, Ecosse, et est employé dans les chemins de fer depuis 1923. Il débuta comme machiniste à Stratford. Il remplit ensuite différentes fonctions jusqu'en 1920 quand il fut nommé contrôleur général. En 1921, il fut nommé surintendant intérimaire des ateliers, enfin, en 1925, M. Roberts permuta à Montréal avec le titre de contrôleur général des méthodes en usage dans les ateliers.

A propos de destitutions

A la suite du renvoi du secrétaire du bureau de chômage du quartier Saint-Jean, M. l'évêché Lesage a exprimé des plaintes et a reproché à M. Hector Perrier, directeur des secours contre le chômage pour le district de Montréal, d'avoir agi sans avoir fait d'enquête. M. Perrier a répondu hier en rendant publique une lettre qu'il a adressée le 28 juin dernier à M. Honoré Parent, dans laquelle il demande une enquête sur des plaintes qu'il avait reçues au sujet de ce bureau. M. Perrier a déclaré en outre qu'il n'a jamais demandé le congédiement de ce secrétaire et que c'est sans doute à la suite d'une enquête que les autorités municipales ont elles-mêmes décidé de le renvoyer.

La Villa Saint-Martin

RETRAITES FERMEES DU MOIS D'AOUT
Voyageurs de Commerce: J. A. Bonnier, Atlantic 1182, du 4 au 7 août.
Voyageurs de Commerce: J. H. Langevin, Falkirk 1537, du 11 au 14 août.
Médecins et dentistes: Dr V.-P. Landry, Frontenac 2383; Dr A. Heyneman, Harbour 3366, du 15 au 18 août.
Hommes d'affaires: M. J. A. Carlier, Amherst 1977, du 20 au 23 août.
Drummondville: M. E. Lacasse, Amherst 2021, du 25 au 28 août.
Sault-au-Récollet: M. W. Legault, Dupont 1353, du 29 août au 1er septembre.

Il se noie

Québec, 29. (D.N.C.) — H. Jacques, 24 ans, de Saint-Roch, s'est noyé hier, à l'Anse-au-Foulon.

Pour bien suivre la politique

Si vous ne recevez pas le "Droit" voici une offre spéciale d'un abonnement de trois mois. — Renseignements de première main.

Que cela soit plus spécialement pour la conférence économique ou pour la politique fédérale de façon générale, le "Droit" d'Ottawa est toujours sur les lieux et donne des renseignements de première main. Son service d'information politique et locale a jusqu'ici fait ses preuves.

Seul journal quotidien de langue française en Ontario, le "Droit" tout en dispensant son information générale d'une manière complète, l'interprète toujours au bénéfice de nos compatriotes et se tient constamment à l'affût des nouvelles qui peuvent intéresser la population française du Canada.

Tout le personnel du journal sera sur pied pendant la conférence économique et plusieurs journalistes seront chargés de suivre les délégués et de rapporter les événements qui marqueront leur passage dans la capitale.

A cette occasion, ainsi qu'à l'occasion des vacances, un abonnement de trois mois au "Droit" ne coûtera que \$1.00 payable d'avance. L'abonnement annuel est de \$5.00.

Adressez vos commandes et vos remises comme il suit: "Le Droit", 98, rue Georges, Ottawa, Ontario.

Mouvement des grains

Le mouvement des grains dans le port de Montréal est par 5,000,000 de boisseaux supérieur à celui de l'an dernier à la même date. En chiffres précis, le total des arrivages et des expéditions s'élevait l'an dernier à 97,365,082 boisseaux, tandis que cette année il atteint à date 102,626,364 boisseaux. Si le mouvement demeure aussi actif d'ici la fin de la saison, on peut espérer que les arrivages et les expéditions atteindront respectivement le chiffre de 100,000,000 de boisseaux. Le rapport publié ce matin par la Commission du port indique les arrivages à date se chiffrent à 51,496,704 boisseaux contre 49,441,289 l'an dernier, et les expéditions à 51,129,660 boisseaux à comparer avec 47,923,803 l'an dernier. Les commandes en carnet se maintiennent élevées, soit 790,635 boisseaux ce matin.

L'herbe à anguille

Pubnico, N.-E., 29. — La nature veut de jouer un vilain tour aux habitants de Pubnico, cet intéressant village acadien où se sont conservés plusieurs vieilles coutumes et même beaucoup de langage du XVIIe siècle. Jusqu'à cette année le port de Pubnico Centre était à cette saison couvert d'une certaine algue appelée "herbe à anguille". Ce phénomène était si régulier que, d'après le service des ressources naturelles du Canadien National, Pubnico était considéré comme le centre producteur de cette herbe. Or, cette année pas un brin de cette herbe n'a été apporté par la mer et Pubnico voit disparaître temporairement, il faut l'espérer, l'une de ses principales sources de revenus. Toutefois, il lui reste encore le tourisme qu'attire sa population acadienne si pittoresque et si accueillante.

Banc de "tunas"

Hubbards, N.-E., 29. — Notre petit port, bien connu des touristes qui nous visitent chaque été, vient d'être envahi par un banc de "tunas" qui s'ébattaient un peu en dehors de la jetée, et attirèrent une foule de curieux. Déjà des pêcheurs de notre village ont fait de très belles prises. L'agent local du Canadien National dit qu'une barque a ramené pour sa part trente de ces gros poissons qui pèsent de 300 à 600 livres chacun. La chair du "tuna" est très en demande sur le marché de Boston.

Dix ans de baigne

Neil Donovan, 28 ans, s'est avoué coupable, hier matin, devant le magistrat Dubeau, de Joliette, siégeant au tribunal des comparutions, à l'accusation d'avoir volé une somme de \$7.25 à la pointe du revolver dans une pharmacie de la rue Bleury. Le magistrat a condamné l'accusé à dix ans de pénitencier. Il avait un record chargé, dont une récente condamnation à trois ans de pénitencier. Le revolver dont il s'était servi pour ce vol n'était qu'un jouet.

DEPENSEZ SAGEMENT

et aidez la plus grande industrie de ce pays . . .



SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

12 GROS BISCUITS
DANS CHAQUE
PAQUET



CHAQUE fois que vous versez du lait ou de la crème sur du Shredded Wheat croustillant et doré, vous en profitez tout en faisant profiter le Canada. Vous en profitez, parce que le Shredded Wheat vous donne une pleine valeur alimentaire à un prix excessivement bas. Vous aidez ce pays, parce que vous favorisez sa plus grande industrie: la culture du blé.

Le Shredded Wheat est le blé TOUT entier. Rien n'y est ajouté, rien n'y est enlevé, et le son y est dans sa juste proportion. Le Shredded Wheat est le pur blé entier — l'aliment complet le plus reconstituant de la nature.

Essayez deux de ces biscuits dorés pour le déjeuner ou pour le lunch. Continuez de le faire pendant une semaine, et vous ne voudrez plus vous priver de cette sensation de bien-être que vous aurez acquise.

La Page féminine

Affiches et gazettes

Longtemps, la publicité en France fut uniquement orale, et chacun vanta sa marchandise dans les rues de sa propre voix ou par l'intermédiaire des crieurs. L'affiche ne fit une apparition timide qu'au milieu du XVIIIe siècle. En 1722, on organisa un corps de quarante afficheurs, nommés par la police et contraints de ne jamais plaquer d'affiches "profanes". Il est interdit d'annoncer sur les murs la comédie, de fonder même de plaquer le titre d'un roman; exception faite pour les livres vendus et annoncés aux galeries du Palais.

En fait, on se sert peu de ce procédé. Les affiches les plus curieuses sont celles que la réclame militaire, les "avis à la belle jeunesse", ou les colonels des régiments promettent aux engagés dans leur corps les plaisirs les plus variés: "Jeux de paume et de battron, haute paye et grands honneurs."

Dès que la presse apparut, la publicité met à profit l'invention des gazettes, qu'elle devra bientôt faire vivre.

En 1650, Jean Loret, dans la "Muse historique", glisse quelques réclames en vers; un autre fonde les "Adresses de Paris", le premier Bottin.

Les journaux se multiplient. Le théâtre use sans réserve de l'annonce. Au XVIIIe siècle, directeurs et acteurs s'entendent fort bien à soigner leur publicité. Les gazettes rimées sont prodigieuses de détails sur les premiers rôles. Loret présente ainsi Mlle de la Barre:

*Cette fille qui de sa voix
Charme les rois et les rois,
La Barre, sage, aimable et belle,
Ayant maint, riche vaisselle
D'un excellent vermeil doré...*

Le soir des premières représentations, on distribuait dans Paris des prospectus fort détaillés. Le programme d'"Ulysse dans l'île de Circée" (décembre 1648) contenait en plusieurs pages une attirante description de la mise en scène.

"Au premier acte, c'est la mer environnée de grands et affreux rochers qui occupent toute l'étendue de la scène, où l'agitation des flots est figurée si naïvement qu'elle pourrait contenir la curiosité de ceux qui font de longs voyages pour aller voir des orages sur la mer."

Pas moins! Avant le lever du rideau, des boniments rimés s'adressaient au public accouru devant le théâtre:

*Venez donc, tous les curieux,
Venez apporter votre trogne
Devant notre hôtel de Bourgoigne.
Venez en foule, apertez-vous
Dans le parterre quinze sous,
Cent dix sols pour les galeries...*

La publicité faisait ainsi des débuts modestes. Aujourd'hui elle est devenue pour tous les commerçants une nécessité.

Funérailles de Mme Alp. Brunet

Mardi, le 12 juillet, ont eu lieu les funérailles imposantes de Mme Alphonsine Brunet, née Annette Dionne. Précédée de deux laudaux de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre à l'église Saint-Joseph.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alary, curé. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C. E. Saint-Germain, cousin de la défunte, assisté des abbés E. Meilleur et E. Turcot, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. E. Gour, exécuta parties des messes de Yon et de Perosi avec le "Dies irae" de Gounod. Accompagnait à l'orgue, M. C. St-Amant. Parmi les solistes, on remarquait MM. Armand Gauthier, Louis Chartier, R. Miller, J. Gaboury, C. Brodeur, Gérard Desmarais, C. E. Lamoureux, H. Desjardins, Jos. Lefebvre, O. Bourret, L. Proulx, H. Goyer.

Le deuil était conduit par son époux, M. Alp. Brunet, ses fils Maurice, Jean, Gilles et Jacques, ses frères, MM. Oscar et Arthur Dionne, ses beaux-frères, J. C. St-Amant, notaire, et Jos. Valois, ses beaux-frères, ses cousins, F. Rebeux, Paul, Maurice, Roland et gnier, de Springfield, Dr Goudeault, L. Beauchemin et O. Beauchemin.

La défunte laisse aussi dans le deuil quatre filles, Thérèse, Françoise, Rolande et Jacqueline.

TRES PRATIQUE POUR L'ETE



Du choix des prénoms

Il est là, ce petit enfant tant désiré, chair blanche et rose, vagissant dans son berceau; vous allez lui donner un prénom.

La coutume voulait autrefois que l'enfant portât automatiquement le prénom des grands-parents paternels ou maternels et l'on voyait des familles qui pendant des générations se transmettaient avec le patronyme un nom de baptême presque obligatoire.

La mode en a décrié autrement, désormais on s'efforce dès la naissance de donner à l'individu une personnalité en même temps qu'un prénom point banal. On resuscite à cet effet des noms de baptême rarement employés qui peu à peu connaissent un engouement tel qu'il est difficile de ne pas les rencontrer quotidiennement et que l'on peut situer l'âge de celui ou de celle qui le porte à quelques années près.

Tout cela n'a pas grande importance, mais ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est de donner à votre enfant un prénom tel qu'il n'ose pas le porter ou dont l'association avec votre patronyme constitue une catastrophe. De fait, le choix des prénoms n'est pas absolument libre. Aux termes de l'article 1er de la loi du onze germinal, "An Onze", les prénoms doivent être pris parmi les noms en usage dans les différents calendriers et ceux des personnages connus de l'histoire ancienne". Que ce choix ne soit point pour vous un divertissement, et si amusement il y a, que ce soit un amusement anodin! Parfaitement dans son droit était ce père qui, aux environs de 1900, dénomma son fils:

M A R C
A B E L
R E N E
C L E T

Mais que dire de ce poète ingénieux qui, se dénommant Narcisse, eut le courage d'élever un "Phebus"! L'armistice, en dépit de la loi, vit naître des "Joffrettes", et je connais personnellement un "Circónce", abréviation qui est, incontestablement dans le calendrier, le 1er janvier, mais pas à titre de prénom. N'appellez pas Rose, ni Blanche un poupon au teint noirâtre; évitez les prénoms qui ont un sens qui risque d'offrir par la suite un contraste fâcheux avec le caractère de la personne qu'il désigne ou, au contraire, sembler trop opportun, tels Parfait, Prudence, Fidèle, Simplice, Bonne, Aimée, Fortuné, Modeste, Martilla, Placide, Amour, Barbe. Eh bien, croyez-moi, ces petits

Vaccination

Avant l'ouverture des classes faites vacciner vos enfants

Le Service de Santé de la Cité demande du public toute sa coopération, afin d'assurer un contrôle constant de la variole en notre ville. A l'heure actuelle, aucun cas de cette maladie contagieuse n'existe à Montréal. Cependant il ne faut pas oublier que des visiteurs étrangers peuvent devenir des sujets de contagion au sein de notre population. Il nous fait plaisir de rapporter que les mesures strictes mises en pratique par le Département ont donné jusqu'à date des résultats surprenants.

Afin de faciliter aux parents la tâche de faire vacciner leurs enfants, des postes seront ouverts du 1er août au 3 septembre 1932, dans plusieurs districts de la ville. A cette période de l'année, on invite particulièrement les parents à faire vacciner leurs enfants aussi tôt que possible. Attendre jusqu'en septembre serait les exposer à des ennuis lors de l'admission des enfants aux écoles. En effet, le personnel du Service de Santé ne pourrait alors suffire à la tâche.

Il est donc recommandé que l'on procède à cette vaccination dans le plus court délai possible, en se rappelant qu'aucun enfant ne peut être admis à l'école, s'il n'a pas subi antérieurement une vaccination efficace.

Sur ce point le règlement municipal no 324 est très explicite. En voici le texte:

Sec. 1 — Nul parent, gardien ou tuteur ne permettra à un enfant dont il a la garde ou la direction de fréquenter ou d'aller à aucune école, collège, couvent, asile, ou autre maison d'éducation dans cette Cité, à moins que tel enfant ne soit pourvu d'un certificat de vaccination efficace.

Sec. 2 — Nul commissaire, syndic, principal, directeur ou directrice ne permettra à un élève de fréquenter ou d'aller à aucune école, collège, couvent, asile, université ou autre maison d'éducation sous son contrôle, dans cette Cité, à moins que tel élève ne soit pourvu d'un certificat de vaccination efficace.

A tous les postes suivants, la vaccination, dirigée par les médecins du Service de Santé, est absolument gratuite.

Bon à savoir

Contre les perçures. — Les produits dont nous donnons ci-dessous le mode de préparation rendent la peau mieux résistante et la protègent du contact de l'air froid. Ils sont capables en général de jouer un rôle préventif comme de hâter la guérison.

Leçon pour les mains. — Faites macérer 3 grammes de gomme adragante dans 400 grammes d'eau de rose, jusqu'à ce que le produit puisse traverser une mousseline, vous ajoutez alors 20 grammes de glycérine et autant d'alcool à 90°. Vous vous passez cet onguent sur les mains après vous les être lavées.

Pommade pour les lèvres. — Elle est composée uniquement de matières grasses: cire vierge 12 grammes; huile d'olive, 66 grammes. Faites fondre la cire sur un feu doux; ajoutez-y l'huile; mélangez bien et laissez refroidir.

Chou-fleur aux échalottes. — Faites bouillir votre chou-fleur à l'eau salée, laissez-le égoutter. Quand il est refroidi, mettez dans un plat et recouvrez-le abondamment de crevettes roses ou grises et d'une bonne sauce mayonnaise.

Quelques recettes de sandwiches pour le voyage. — 1o Deux ou trois sardines, si possible un anchois, du beurre. Enlevez peau et arêtes des sardines et des anchois, pilez-les avec du beurre. Etalez sur des tranches de pain;

2o Fendez un petit pain en deux ou mettez entre deux tranches de pain une tranche mince de gruyère, recouvrez légèrement de moutarde et de feuilles de salade assaisonnée (détachées);

3o Prenez une sardine à l'huile, enlevez l'arête et la peau, réduisez-la en bouillie avec une petite noisette de beurre et, petit à petit, de la moutarde. Etendez sur des tartines ou sur un petit pain fendu en deux.

Vous pouvez remplacer le beurre par des jaunes d'œufs durs que vous écrasez avec la sardine.

Amicale Providence

Sainte-Marie, de l'Assomption

La réunion des anciennes élèves de l'orphelinat de l'Hospice Notre-Dame, à l'Assomption, aura lieu le 11 août prochain, à 10 heures a.m. Les religieuses invitent cordialement toutes les anciennes et cette invitation doit être considérée comme personnelle.

Troisième concours littéraire pour le prix Lévesque

C'est en 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, a lancé son premier concours de romans canadiens. "Dans les ombres", par Mlle Eva Sénécal, et "Dilettante", par M. Claude Robillard, furent couronnés.

En 1931, M. Lévesque, encouragé par ce premier succès, lançait un deuxième concours de romans, pour les écrivains-novices. Les trois prix promis sont de \$100.00 chacun. Le concours s'est clos le 1er juillet 1932. Le résultat sera rendu public au plus tard le 1er septembre prochain.

Pour l'année 1932, M. Albert Lévesque tente une nouvelle initiative, en lançant, cette fois, un concours de *biographies romancées*. "Il ne s'agit pas, explique notre jeune éditeur, d'imiter servilement les collections européennes. Mais il faut entendre par là des biographies où la nomenclature, les détails documentaires, les épisodes chronologiques sont relégués au second plan, l'auteur s'attachant surtout à dégager la physionomie, le caractère, l'intimité, l'âme de son héros. Il s'agit d'exploiter en la ramenant les richesses incomparables que nos ancêtres nous ont léguées, par leur vie d'apostolat et d'héroïsme quotidien. Combien de figures, autres que celles de nos grands fondateurs, de nos découvreurs ou de nos martyrs, de réputation presque internationale, méritent de survivre pour l'éducation et l'émulation de notre jeunesse canadienne. C'est à cette source encore vierge que nos écrivains, novices ou experts, sont invités à puiser, pour participer au troisième concours littéraire de M. Albert Lévesque, dont voici les conditions:

1o Le concours est ouvert immédiatement et sera clos le 1er août 1933;

2o A droit de participer à ce concours tout Canadien français ou Franco-américain;

3o Seules les biographies, écrites en langue française, d'environ 40,000 mots, consacrées à l'étude de personnages canadiens-français seront acceptées;

4o Les manuscrits dactylographiés devront être adressés à l'éditeur Albert Lévesque, 1735, rue St-Denis, Montréal. Les concurrents ont le privilège de soumettre leurs ouvrages n'importe quand avant la date de clôture. Si l'éditeur, d'accord avec l'auteur, juge à propos de publier l'ouvrage soumis avant la clôture du concours, l'auteur pourra quand même obtenir l'un des prix promis, selon la décision du jury;

5o L'éditeur Albert Lévesque se réserve le droit de publier les biographies couronnées jusqu'à concurrence de cinq mille exemplaires;

6o Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur

Bureaux de vaccination antivariolique — Du 1er août au 3 septembre

Parc LaFontaine: kiosque rue Panet. Tous les jours, a.m. et p.m., excepté samedi et dimanche.

Laurier: 1 Laurier, ouest, Lundi, mercredi, jeudi et vendredi A.M.

Lundi et jeudi A.M.

Baril: 3637 Adam.

DeLorimier: 4699 Cartier.

Saint-Anselme: 2743 Rouen.

Saint-Arsène: 7073 Saint-Hubert.

Saint-Gabriel: 2325 Centre.

Saint-Henri: 795 Du Collège.

Saint-Jean-Berchmans: 6415 Champlain.

Saint-Jean de la Croix: 29 Atlantic Avenue.

Saint-Jean de Matha: 6581 Hamilton.

Saint-Sacrement: 4358 Boyer.

Saint-Vincent-Ferrier: 8037 Henri-Julien.

Lundi et jeudi P.M.

Saint-Ambroise: 6526 Christophe-Colomb.

St-Bernard: 8801 Notre-Dame E.

Vinney: 6421 25ème Ave, Rosemont.

Mardi et vendredi A.M.

Maison-Neuve: 4301 Adam.

Rosemont: 5456 5ème Avenue, Rosemont.

Saint-Barthélemy: 6982 Poupart.

Saint-Edouard: 6375 De Saint-Valier.

Saint-Etienne: 5998 De LaRoche.

St-Jacques: 1550 Ste-Elisabeth.

Saint-Marc: 6634 1ère Avenue, Rosemont.

Saint-Paul: 5726 Laurendeau.

Saint-Zotique: 90 Parc Georges-Etienne-Cartier.

Villeray: 7586 Saint-Hubert.

Mardi et vendredi P.M.

Saint-François-Solano: 3730 Dandurand.

Saint-Jean-Baptiste de la Salle: 2436 boulevard Pie IX.

Lundi A.M.

St-Louis-de-Donzagoue: 4233 Parthenais.

Mardi A.M.

Notre-Dame de Grâce: Poste de police No 23, 3755 Botrel.

Saint-Denis: 5230 des Carrières.
Sainte-Hélène: 926 St-Maurice.
Mercredi A.M.
Ahuntsic: poste de police No 27, 550 Blvd Gouin est.
Cartierville: poste de police No 32, 12278 Lachapelle.
Saint-Irénée: 3030 Delisle.
Sainte-Claire: 8615 Langemark.
Vendredi A.M.
Notre-Dame des Neiges: 5360 Ch. Côte-des-Neiges.
Notre-Dame des Victoires: 5761 Boyce.
Vendredi P.M.
Viger: 7700 Outremont.

Décès de Mme Ulysse Paquin

Mme Marie-Luce Chamberland-Paquin, épouse de M. Ulysse Paquin, artiste lyrique bien connu, est morte hier à sa demeure, 3410, avenue Laval. Les funérailles auront lieu, église Saint-Louis de France, à 9 heures demain matin. La défunte laisse, outre son mari, une fille, Jeanne, 23 ans; deux fils, Marcel, 21 ans, et Roger, 20; un frère, M. Albert Chamberland; une sœur, Hélène, et un beau-frère, M. Paul Paquin.

Amicale Providence

Sainte-Marie, de l'Assomption

La réunion des anciennes élèves de l'orphelinat de l'Hospice Notre-Dame, à l'Assomption, aura lieu le 11 août prochain, à 10 heures a.m. Les religieuses invitent cordialement toutes les anciennes et cette invitation doit être considérée comme personnelle.

Troisième concours littéraire pour le prix Lévesque

C'est en 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, a lancé son premier concours de romans canadiens. "Dans les ombres", par Mlle Eva Sénécal, et "Dilettante", par M. Claude Robillard, furent couronnés.

En 1931, M. Lévesque, encouragé par ce premier succès, lançait un deuxième concours de romans, pour les écrivains-novices. Les trois prix promis sont de \$100.00 chacun. Le concours s'est clos le 1er juillet 1932. Le résultat sera rendu public au plus tard le 1er septembre prochain.

Pour l'année 1932, M. Albert Lévesque tente une nouvelle initiative, en lançant, cette fois, un concours de *biographies romancées*. "Il ne s'agit pas, explique notre jeune éditeur, d'imiter servilement les collections européennes. Mais il faut entendre par là des biographies où la nomenclature, les détails documentaires, les épisodes chronologiques sont relégués au second plan, l'auteur s'attachant surtout à dégager la physionomie, le caractère, l'intimité, l'âme de son héros. Il s'agit d'exploiter en la ramenant les richesses incomparables que nos ancêtres nous ont léguées, par leur vie d'apostolat et d'héroïsme quotidien. Combien de figures, autres que celles de nos grands fondateurs, de nos découvreurs ou de nos martyrs, de réputation presque internationale, méritent de survivre pour l'éducation et l'émulation de notre jeunesse canadienne. C'est à cette source encore vierge que nos écrivains, novices ou experts, sont invités à puiser, pour participer au troisième concours littéraire de M. Albert Lévesque, dont voici les conditions:

1o Le concours est ouvert immédiatement et sera clos le 1er août 1933;

2o A droit de participer à ce concours tout Canadien français ou Franco-américain;

3o Seules les biographies, écrites en langue française, d'environ 40,000 mots, consacrées à l'étude de personnages canadiens-français seront acceptées;

4o Les manuscrits dactylographiés devront être adressés à l'éditeur Albert Lévesque, 1735, rue St-Denis, Montréal. Les concurrents ont le privilège de soumettre leurs ouvrages n'importe quand avant la date de clôture. Si l'éditeur, d'accord avec l'auteur, juge à propos de publier l'ouvrage soumis avant la clôture du concours, l'auteur pourra quand même obtenir l'un des prix promis, selon la décision du jury;

5o L'éditeur Albert Lévesque se réserve le droit de publier les biographies couronnées jusqu'à concurrence de cinq mille exemplaires;

6o Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur

EATON

MAGASIN FERME

TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

Magasin fermé toute la journée le samedi durant juillet et août. Les marchandises achetées vendredi trop tard pour la livraison du jour seront livrées samedi matin (excepté certains articles volumineux).

LISEZ LES JOURNAUX DE SAMEDI

pour une importante annonce de meubles en vente lundi... les économies que vous réaliserez justifieront l'attention que vous porterez à cette annonce.

La circulaire de la vente de mi-été est maintenant distribuée à Montréal

Cette grande vente annuelle EATON procure de rares occasions d'économiser sur les articles en demande pour le foyer ou la famille. Ces économies sont en vente de lundi, 1er août, à vendredi 5 août — du nouveau tous les jours.

Si vous n'en avez pas reçu une copie, demandez-en une au Bureau d'Information, ou téléphones à Plateau 9211, et nous vous en adresserons une. Quand vous serez au Magasin lundi et les jours suivants de la semaine, cherchez les étiquettes spéciales de la Vente.

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

ouvrage, le privilège de participer aux concours des Prix David et d'Action intellectuelle, avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices recherchés;

7o Les manuscrits non-couronnés seront retournés à leur auteur; 8o Cinq prix sont offerts aux lauréats, dans l'ordre suivant: 1er prix: \$300.00; 2ème: \$250.00; 3ème: \$200.00; 4ème: \$150.00; 5ème: \$100.00. Bon succès aux futurs concurrents.

Une encyclopédie sur le Christ: son histoire, sa doctrine Jésus et la vie de l'Humanité, Jésus dans l'Art et la Littérature

LE CHRIST

Les spécialistes les plus qualifiés: religieux de divers ordres, prêtres et laïques ont travaillé à la réalisation de cette oeuvre magistrale

PLAN DE L'OUVRAGE

INTRODUCTION. — L'empire romain. — Le monde juif. — Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament.

1ère PARTIE. — L'Histoire de Jésus. — Les sources secondaires. — Les Evangiles. — La critique évangélique. — L'enfant et la vie cachée. — Le ministère public. — La Passion et la Résurrection. — L'enseignement de Jésus.

2e PARTIE. — Qui est Jésus? — La foi de la première génération. — Du IIe au IVe siècle. — Les controverses christologiques. — La théologie de l'Incarnation. — La psychologie du Christ. — La Rédemption.

3e PARTIE. — Jésus dans la vie religieuse et morale de l'Humanité. — Le Christ dans l'Eglise. — Le Christ dans la prière chrétienne. — L'Eucharistie. — Le culte du Saint-Sacrement. — Le culte du Sacré-Coeur. — Le Christ-Roi. — L'imitation de Jésus-Christ. — Jésus hors de l'Eglise.

4e PARTIE. — Jésus dans l'Art et dans la Littérature. — La peinture et la sculpture. — Le crucifix. — La musique. — Jésus dans la littérature. — Les Vies de Jésus. — "Christus vivit!"

Un vol. cartonné (format 5/4 x 8) 1,200 pp., 500 gravures..... 4.00

PRECEDENTMENT PARUS DANS LA MEME COLLECTION:

"LES MANUELS DU CATHOLIQUE D'ACTION"

Ecclesia, 20e mille, 1 vol. cart..... 3.00

Liturgie, "Encyclopédie Liturgique", 12e mille, 1 vol. cart..... 3.00

Comment l'évêque nomme un enfant, par Mme Gay, Louis Cousin, Dr Besson, 23e mille, 1 vol. cart..... 2.00

Service de Librairie du DEVOIR

430 Notre-Dame Est :: Montréal

Feuilleton du "Devoir"

"Mon cousin le pirate"

par ALEX BERRY

21. (suite)

— Et si je vous avouais, Alain, que... que je vous aime?

— Je vous répondrais que je regrette infiniment, car...

— Votre cœur est pris... Sans doute par Irène de Guerdic, cette péronnelle prétentieuse. Mes compliments!

— Pourquoi traiter si injustement une sainte et admirable fille? Malgré toute votre fortune, vous ne la valez pas. Vous pouvez piloter un avion ou diriger votre yacht, mais saluez-vous, comme elle, vivre gai et fier, ayant pour toute fortune...

— Je veux protester, Alain, singulièrement nerveux, ne m'en laisse pas le temps.

— L'élu de Mlle de Guerdic, sera, j'en suis sûr, très heureux. Quant à vous, ma chère cousine, voulez-vous, puisque l'occasion s'en présente, me permettre de vous donner quelques conseils?

— Je vous en prie, ai-je à peine la force d'articuler, alors que je voudrais tant prendre un ton léger et persifler.

— Parce que vous êtes immense-

ment riche, vous vous croyez irrésistible. Vous pensez avoir fait la charité, quand vous distribuez d'ostentables aumônes sans vous soucier de donner aussi un peu de votre cœur. Vous vous imaginez être belle et élégante, alors que vos toilettes excentriques et tapageuses, vos maquillages aussi barbares que des tatouages de sauvages n'arrivent qu'à vous rendre ridicule. Vous ne savez qu'inventer pour que l'on parle de vous...

La voix ironique d'Alain prend tout à coup les accents d'une violente colère.

— Blasée, saturée de flatteries, vous êtes dévorée par l'envie malsaine de vous singulariser. Vos fameux exploits sportifs ne sont pas inspirés par le louable sentiment de vous montrer énergique, intrépide, héroïque, mais par le vain désir de la réclame et le plaisir d'humilier vos rivaux. Vous êtes un monstre de vanité! Votre sot orgueil...

Je ne peux pas en entendre davantage. Il me semble que je vais éclater de rage. Je m'enfuis en courant, sans même oser tourner la

tête.

XXI

La route escaladée tout à coup une colline. Je la franchis en quatrième vitesse. Une surprise m'attend en haut de la côte. La mer, à perte de vue, s'étend à l'horizon, et ses facettes de cristal renvoient les feux étincelants du soleil de midi. Autour d'un clocher, deux ou trois hôtels, quelques villas mêlées aux habitations du pays composent un "petit trou pas cher".

Depuis deux heures que j'ai quitté Kergadek, je ne me suis pas souciée du chemin parcouru. J'ai tourné au hasard et traversé des villes et des hameaux, sans m'inquiéter de leurs noms, sans savoir si j'allais dans la direction de la capitale.

Tout occupée de mon seul courroux, j'ai médité des vengeances extraordinaires, pour laver l'injustice affronté que m'a infligé ce pirate manqué, ce scribouillard tout simplement jaloux de ma renommée. Vous pouvez voir préparer à bisquer, docteur cousin. Allongez votre grand nez, vous allez entendre par-

ler de moi; je veux que mes lauriers vous empêchent de dormir... Je vais battre l'Amateur... Je traverserai l'Afrique à pied, d'Alger au Cap... Je ferai le tour du monde en avion en passant par les deux pôles.

Les touristes en vacances reviennent de la plage. Pieds nus dans des espadrilles, hirsutes et négligés, ils traînent des plants ou des filets, et, excités par l'air salin, taillent d'une main inexorable les miches qui suivent en rechignant. L'angélus sonne à l'église. C'est l'heure du déjeuner. Je m'installe au bord de la jetée, sur la terrasse de l'unique restaurant. A côté de moi, deux amoureux grinçotent déjà des hors-d'œuvre, en se souriant tendrement. Ils boivent dans le même verre, se serrent les mains, se contentent avec des yeux blancs. Ils ont l'air tout à fait stupides.

LA VIE SPORTIVE

Les Royals remportent la dernière

Rochester, 29. — Les Royals ont prouvé leur supériorité sur les Ailes Rouges de Rochester dans la série qui a pris fin hier. Sur trois parties jouées entre ces deux clubs les hommes de Eddie Holly ont remporté deux victoires, et n'ont subi qu'un seul échec. Hier les visiteurs sont sortis victorieux par un résultat de 2 à 1 grâce à la belle tenue du lanceur Ogden, qui était dans la boîte pour les Royals.

Sauf une erreur commise par Eddie Moore, l'arrêt-court, à la 9ème manche, le lanceur des Royals a reçu un excellent support. Moore a cependant fait oublier son erreur car il avait été l'étoile de ce duel mémorable avec trois coups réussis sur quatre apparitions au bâton. Oscar Roettger a également contribué à la victoire avec deux coups sûrs.

MONTREAL

	ab	r	h	p.o.	a	e
Gautreau, 2b	0	0	0	0	0	0
Thomas, 2b	3	0	1	0	5	0
Conlan, cg	4	0	3	0	0	0
E. Moore, ac	4	2	3	1	2	1
Roettger, 1b	4	0	2	13	0	0
Ripple, cc	4	0	1	4	0	0
Shiver, cd	4	0	1	4	0	0
Walters, 3b	4	0	0	3	0	0
Susce, v	3	0	1	2	0	0
Ogden, 1	3	0	1	0	2	0
Totaux	33	2	9	27	12	1

ROCHESTER

	ab	r	h	p.o.	a	e
Brown, 3b	4	0	1	0	3	0
Toporcer, 2b	3	0	0	1	3	0
Riley, cc	4	0	3	0	0	0
Puccinelli, cd	4	1	1	0	0	0
Wilson, ac	3	0	1	4	2	0
Pepper, cg	4	0	0	5	1	0
Parham, 1b	3	0	0	8	0	0
Flora, v	3	0	0	5	0	0
Kauffmann, 1	3	0	0	1	0	0
Totaux	31	1	3	27	10	0

Résultat par manche:
 Montréal 100000001—2
 Rochester 000000001—1

SOMMAIRE

Points sur coups frappés: Roettger, Ripple et Wilson. Coups de deux buts: Thomas et Wilson. Coup de trois buts: Roettger. Buts volés: Gautreau. Doubles-jeux: Toporcer à Wilson à Parham; Pepper à Toporcer à Wilson. Laissez sur les buts: Montréal 5; Rochester 5. Buts sur balles: d'Ogden 2; sur Kaufmann, 3. Balles passées: Susce. Arbitres: Donohue et McGrew. Temps: 1 h. 45.

AUTRES PARTIES

Toronto 220000020—6 12 2
 Buffalo 30000323x—11 13 0
 A. Smith et Daly; Fussell, Bartulis et Crouse.
 Reading 000100000—1 4 0
 Newark 000000011—2 10 3
 Milstead et Krueger; Meadows, Miner et Hargreaves.
 Partie du soir:
 Jersey City 001110003—6 13 4
 Baltimore 00404001x—9 6 1
 Jones et Jonnard; Cain et Hinkle, Boal.

Dimanche au Velodrome

Le programme de la séance sportive qui aura lieu dimanche, commençant à 2 heures précises au Velodrome du parc Jarry, s'allonge de jour en jour.

Bébé Gachon et Fernando, deux midjets n'ayant pas digéré la défaite que leur a infligé le petit Gaston, qui a gagné les deux manches du demi-mille, tâcheront de se reprendre dimanche. Les bébés junior sont aussi avides de la bicyclette que leurs aînés, c'est pourquoi ils ont demandé aux organisateurs que la distance soit portée à un mille pour dimanche, ce qui leur fut accordé. Nous croyons très justifiable de dire que la lutte entre les coureurs Hillipiens ne manquera pas de causer un vif intérêt.

Les professionnels Jules Audy, Jules Matton, Henri Legage, Fioravanti Baggio, Rudy Eisenberg et Pierre Gachon seront au programme. Une course professionnelle de cinq milles avec sprints tous les quatre tours sera une de sépreuves principales au programme. Henri Legage, notre champion canadien, triompha la semaine dernière dans une course similaire de trois milles. Ses adversaires se promettent de ne pas le laisser gagner facilement dans les cinq milles.

Le Club Cycliste Quilicot apporte un soin tout particulier dans la préparation de son programme, voulant comme toujours donner satisfaction aux fervents de la pédale. Le programme en entier sera publié demain ainsi que la liste des équipes pour le clou de la matinée qui consiste en une course de 25 milles par équipes pour les cyclistes amateurs.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
 Jersey City à Reading.
 Newark à Baltimore.
 Rochester à Buffalo.
 (Trois parties seulement).
 LIGUE AMERICAINE
 Washington à Saint-Louis.
 Boston à Chicago.
 New-York à Cleveland.
 (Trois parties seulement).
 LIGUE NATIONALE
 Saint-Louis à Brooklyn.
 Chicago à Boston.
 Cincinnati à Philadelphie.
 Pittsburgh à New-York.

Les amateurs de lutte auront un beau combat

La rencontre de lundi soir prochain entre le champion du monde Henri Deglane et le comte George Zaryoff suscite beaucoup d'intérêt chez les amateurs de lutte qui anticipent avec raison un combat rapide et fort mouvementé.

Deglane aura sans doute recours à sa force remarquable pour avoir raison de la rapidité de l'Ukrainien. Celui-ci a su profiter des nombreux combats qu'il a livrés aux principales célébrités dans le monde de la lutte. Très intelligent, il a su tirer plus de profit de ses défaites que de ses victoires. On s'est rendu compte tout récemment des progrès qu'il avait réalisés alors qu'il a tenu bon contre l'ancien champion du monde Gus Sonnenberg à Montréal même. L'impression qu'il a faite sur les amateurs a été si bonne que ceux-ci ont pris le promoteur de le mettre en finale contre Henri Deglane lui-même.

Il y a quelques semaines déjà que le champion du monde n'a pas lutté à Montréal. Ses nombreux adversaires le verront avec plaisir, lui qu'on peut considérer comme le principal rénovateur de la lutte au Canada. Son grand courage et son impassibilité devant les défis qu'on lui lance de toutes parts et qu'il ne manque jamais de relever lorsque les aspirants au championnat mondial qu'il détient avec honneur se montrent sérieux continuent de lui conserver une foule d'admirateurs sincères dans toutes les grandes villes du continent.

Il saura bien prouver lundi soir, en dépit de la formidable opposition qu'il recevra de la part de Zaryoff, qu'il est encore le plus grand lutteur au monde, l'athlète le plus fort en même temps que le plus scientifique.

Quatre autres rencontres fort bien équilibrées compléteront cet excellent programme de lundi soir prochain. Pat Freiley, l'Irlandais qui a remporté récemment une si belle victoire, se mesurera avec Boris Demitroff, le Grec qu'on a revu à l'oeuvre lundi soir dernier. Ces deux athlètes ne manquent certes pas d'intéresser les spectateurs dans cette rencontre limitée à 30 minutes.

Léo Numa et Jack Ross seront les adversaires d'une préliminaire de 30 minutes également. Deux véritables colosses que ces superbes athlètes anxieux également de passer au premier plan.

Hans Schroeder, le lutteur allemand, fera ses débuts à Montréal contre un expert de toute première force: Frank Judson. Lorsque Judson prend part à un combat, on est toujours assuré de voir de l'action et de la science. L'Allemand possède ces deux qualités et le combat qu'il livrera sera suivi avec intérêt.

Le Dr Freddie Mers sera vigoureusement accueilli, sinon applaudi, par les spectateurs, lorsqu'il tentera de coucher Alfred Mercier dans une préliminaire de 15 minutes ou une chute. Le Juif n'est pas populaire mais on pourrait difficilement trouver athlète plus agressif.

Une grande activité régnait à Dorval ce matin. Le secrétaire des courses Julius Reeder était à accepter les entrées du handicap Cudgel, le numéro principal de demain après-midi. Les meilleurs chevaux de la division handicap qui sont sur les lieux ont été inscrits et les pesantiers seront déterminés dès cet avant-midi.

M. Reeder en a en même temps profité pour aviser les éleveurs et entraîneurs de se hâter pour faire leurs inscriptions à "L'Espoir de Québec", l'épreuve la plus riche de la réunion. Cette course réservée aux chevaux nés dans notre province sera disputée le 6 août, le dernier jour du meeting. "L'Espoir" est un handicap et les entrées ferment le 4 août tandis que les pesantiers à charger seront annoncés le lendemain.

Dorval fera beaucoup pour encourager la division canadienne au cours du meeting qui s'ouvre demain. Dans le livre-programme on y trouve dix numéros. Et il y en a pour toutes les catégories, les "sprinters" comme les "platers".

Les entrées de la matinée inaugurale ferment ce matin et voici le programme de la journée:

Première course, \$400, 3 ans et plus, 6 furlongs.
 Deuxième course, \$400, 3 ans et plus, division canadienne, 5 furlongs 1/2.
 Troisième course, \$400, 2 ans, 5 furlongs 1/2.
 Quatrième course, \$500, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
 Cinquième course, Handicap Cudgel, \$500. Tous les âges, 5 furlongs 1/2.
 Sixième course, \$400, 3 ans et plus, 7 furlongs.
 Septième course, \$400, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.

Demain l'ouverture à Dorval

Le constable E.-C. Eddenden élu président

La réunion annuelle de l'Association Athlétique d'Amateurs de la police Canadienne a été tenue à Montréal la semaine dernière, sous la présidence de l'inspecteur Alfred Bélanger, de Montréal.

Étaient présents: l'inspecteur Bélanger, l'inspecteur Maranda et le lieutenant Lévêque, de Montréal; M. Smith, directeur de l'athlétique de la police de Toronto, l'inspecteur Crosby, le sergent Mulholland, le sergent Wilson, les constables Boyd et Aucher, de Toronto; l'inspecteur May, le sergent Coburn et le constable Eddenden, d'Hamilton.

Le constable E. C. Eddenden, de Hamilton, a été élu président de l'Association au cours de cette réunion. La nomination du constable Eddenden a été faite à l'unanimité et a été proposée par le constable Boyd et le sergent Mulholland, de Toronto.

Le sergent Coburn, de Hamilton, a été élu secrétaire sur motion du nouveau président, le constable Eddenden.

Le chef inspecteur Guthrie, de Toronto, a été nommé délégué de l'Association de la police canadienne au congrès annuel de l'A. A. U. of C. par résolution qui fut proposée par le constable Eddenden et l'inspecteur Maranda.

Plusieurs décisions de la plus haute importance ont été adoptées au cours de la réunion et la ville de Toronto a été choisie comme la ville où sera tenu le prochain tournoi de championnat de la police canadienne en 1933.

Les minutes de la dernière séance furent lues et adoptées sur motion de l'inspecteur Crosby et du sergent Coburn.

Le constable Eddenden, secondé par l'inspecteur Maranda, a proposé que les associations athlétiques de la police de toutes les villes canadiennes, incluant Ottawa, envoient les records de leurs tournois annuels à M. Smith, directeur de l'athlétique de la police de Toronto. Cette motion fut adoptée.

Sur motion de M. Smith et du constable Eddenden, il fut décidé qu'une copie marquée du programme de chaque association affiliée, soit envoyée au secrétaire de l'Association Canadienne immédiatement après les tournois annuels.

Un vote de remerciement fut offert aux officiers démissionnaires de l'Association Canadienne sur motion de l'inspecteur Maranda et du lieutenant Lévêque.

Au cours de la réunion il fut suggéré qu'une liste d'anciens athlètes et officiers de la police qui se sont, dans le passé, distingués et ont contribué au succès des tournois, soit préparée et que les records de ces athlètes soit reconnus. Il fut aussi suggéré que ces anciens athlètes, qui se sont distingués, soient nommés membres honoraires, officiers ou membres à vie de l'Association.

La cotisation annuelle de chacune des villes faisant partie de l'Association ont été payées.

Un marathon au Sault

L'association athlétique amateur du Sault tient à avertir les fervents de la course à pied qu'elle fera un marathon de 12 milles lors de sa fête champêtre le 7 août prochain, et que ce marathon est ouvert à tous les amateurs de Montréal et en dehors de Montréal. Les inscriptions pour les coureurs étrangers fermeront le 7 août à midi. Les coureurs seront récompensés selon leur mérite, car il y aura de quinze à vingt prix et nous certifions que tous seront contents. On est prié de s'inscrire le plus tôt possible. Avis aux intéressés. Les organisateurs sont: Paul Grenier, 1811 St-Christophe, Montréal, téléphone FRontenac 6403; Léopold Hébert, 2271 Boulevard Gouin Est, Sault-au-Récollet, téléphone DUpont 1691.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	66	39	829
Buffalo	61	44	581
Baltimore	60	46	566
MONTREAL	54	48	529
Rochester	54	53	505
Jersey City	48	62	436
Reading	44	63	411
Toronto	36	68	346

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Pittsburg	58	38	604
Chicago	52	43	547
Boston	49	48	505
Philadelphie	50	50	500
St-Louis	46	49	484
Brooklyn	47	51	480
New-York	43	51	457
Cincinnati	43	58	426

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New-York	66	32	673
Cleveland	57	40	588
Philadelphie	59	42	583
Washington	54	44	551
Détroit	51	44	537
St-Louis	44	52	458
Chicago	31	63	330
Boston	25	70	283

La décision à Henri Deglane

Buffalo, 29. — Henri Deglane, champion du monde des poids lourds, a été déclaré vainqueur hier soir dans un match de lutte disputé en cette ville contre l'ancien champion Don George. Les deux poids lourds ont bataillé pendant une heure sans pouvoir l'assurer de chute et l'arbitre déclara le Français vainqueur.

La lutte au Camp Beauchesne

Paul Gaudette, le lutteur local, avantageusement connu du public amateur, a préparé un excellent programme de lutte pour demain soir au Camp Beauchesne, à Montréal-Nord.

Les fervents du genre libre ne manqueront sûrement pas d'assister à cette soirée de lutte qui mettra aux prises les meilleurs poids légers de la métropole.

Nous rappellerons que l'entrée est libre et qu'une invitation spéciale est faite aux dames.

Le Camp Beauchesne est situé au No 5161 bvd Gouin Est.

Le constable E.-C. Eddenden élu président

Hofmeister (Chicago) et E. C. Condon (Ottawa) 6-4, 6-2.
 Mlle Olive Wade et J. G. McLean (Toronto) ont défait Mlle L. Bellevue et F. N. Cross (Ottawa) 6-1, 6-1.

SIMPLES POUR DAMES (Quart de finale)

Mlle Olive Wade (Toronto) a défait Mlle L. Hofmeister (Chicago) 4-6, 6-3, 6-3.
 Mlle Helen Fulton (Chicago) a défait Mme J. F. Devlin (Winnipeg) 7-5, 6-1.
 Mlle Marjorie Leeming (Vancouver) a défait Mme O. E. Gray (Toronto) 6-3, 6-4.
 Mlle J. A. Burritt (Toronto) a défait Mme Esther Bartosh (Los Angeles) 6-4, 3-6, 7-5.

DOUBLES POUR DAMES (Deuxième ronde)

Mme H. L. Beer et Mlle P. S. Rykert (Ottawa) ont défait Mme P. Haworth et Mlle E. McDonald (Toronto) 3-6, 7-5, 6-3.
 Mme J. P. Devlin et Mme G. Pirt (Winnipeg) ont défait Mlle Helen Fulton (Milwaukee) et Mme Esther Bartosh (Los Angeles) 6-4, 2-6, 10-8.

DOUBLES POUR DAMES (Quart de finale)

Mme O. E. Gray et Mlle Olive Wade (Toronto) ont défait Mlle P. Robinson et Mme H. McDonnell (Toronto) 6-0, 6-1.
 Mlle Marjorie Leeming (Vancouver) et Mme K. J. Salmond (Toronto) ont défait Mme H. L. Beer et Mlle P. S. Rykert (Ottawa) 6-4, 6-0.
 Mlle B. Symons et Mlle J. A. Burritt (Toronto) ont défait Mlle G. Hutchings (Bermudes) et Mme F. C. Paul (Montréal) 6-4, 6-4.

Course de combine pour vieux pigeons

Que doit-on dire de la course de combine pour vieux pigeons à Sarnia, Ont., distance de 500 milles à vol d'oiseau, sous les auspices de l'Association Colombophile "Le Nord"? L'on pourrait mentionner une foule de faits, mais ne voulant abuser de la complaisance des journaux, nous nous contenterons de donner les principaux, qui sont les suivants:

Les concurrents étaient au nombre de 140 A-1-on déjà vu une course à 500 milles avec des entrées aussi nombreuses? Non, cent fois non. Le soir de la mise en pañiers, il fallait voir l'entrain qui régnait dans notre local, et combien de poignées de mains se sont données, entre les membres des différentes associations, plusieurs n'étaient rencontrés depuis plusieurs années. Ceci nous rappelle les anciens souvenirs. Il va s'en dire que l'organisation de l'expédition et le réglage des constateurs n'était pas train, en un clin-d'oeil tout était prêt, car tous voulaient y donner sa part de contribution dans ce travail.

Samedi matin, à 5:45 a.m., M. D. L. McMin, agent d'express à Sarnia, qui remplissait le rôle de convoyeur, laissait partir les oiseaux, pour survoler la distance plus haut mentionnée, jusqu'à Montréal. Qu'elle ne fut pas la surprise générale de voir arriver des pigeons de Sarnia à 5 heures 06 minutes et 5 secondes p.m. Ces oiseaux ont donc volé à une vitesse de au-delà de 40 milles à l'heure. Mais le fait le plus important, est dans l'espace de temps de 30 minutes l'on avait déjà 8 pigeons de constater, et avant 8 heures et 15 minutes p.m. il y avait 29 pigeons dans Montréal. En tout et pour tout dans la même journée, on a vu 35 pigeons. C'est donc dire, que en ce qui concerne la course de 500 milles, tous les records antérieurs sont battus on ne peut mieux, tant pour le nombre de pigeons expédiés, la vitesse de ceux-ci, et le nombre de ceux qui sont revenus le même jour.

M. A. Boisvert, membre de l'Indépendant, gardera longtemps dans sa mémoire cette course mémorable de 500 milles. Nous sommes tous d'accord pour lui offrir nos plus chaleureuses félicitations pour le brillant succès qu'il vient de remporter, en prenant les trois premiers prix. Il faut absolument mentionner ce fait, c'est que M. Boisvert prend non seulement les trois premiers prix, mais il constata ses trois pigeons dans l'espace de temps très court de treize secondes, record qui doit être conservé précieusement dans les archives de toutes les associations de Montréal, car il pourrait bien se faire qu'il se passe encore plusieurs années avant qu'on puisse répéter un tel succès.

En examinant soigneusement les rapports complets, qui sont donnés

Rainville se distingue à Ottawa

Ottawa, 29. — Le tournoi de tennis, pour le championnat du Canada, s'est continué hier au Club Rideau et Marcel Rainville, de Montréal, s'est mis en évidence en triomphant de Gilbert Nunn, de Toronto, dans trois sets consécutifs, gagnant par 6-2, 6-3 et 7-5.

George Lott éprouva quelques difficultés à disposer de Léo Boucher et un peu plus d'expérience de la part de ce dernier aurait peut-être changé le résultat.

Emard et Longtin, après avoir défait l'équipe de Harvard, Thompson et Arnesberg, durent se contenter de six parties dans la semi-finale contre Lott et Rainville. La régularité de Rainville et les balles rapides de George Lott eurent tôt fait d'avoir raison des champions de la province de Québec.

SIMPLES POUR HOMMES (Quart de finale)

George Lott Jr (Chicago) a défait Léo Boucher (Montréal) 6-3, 3-6, 7-5, 6-4.
 Marcel Rainville (Montréal) a défait Gilbert Nunn (Toronto) 6-2, 6-3, 7-5.
 Walter Martin (Toronto) a défait Keith Werner (Pittsburgh) 6-2, 8-6, 6-1.
 Frankie Parker (Milwaukee) a défait Roland Longtin (Montréal) 6-1, 6-1, 6-1.

DOUBLES POUR HOMMES (Quart de finale)

H.-P. Emard et R. Longtin (Montréal) ont défait W. Arnesberg (Pittsburgh) et W. Crum Thompson (Portland, Ore.) 6-3, 6-3, 4-6, 6-2.
 Walter Martin et Gilbert Nunn (Toronto) ont défait E. C. Connolly et Charlie Connolly (Ottawa) 6-4, 10-8, 6-1.

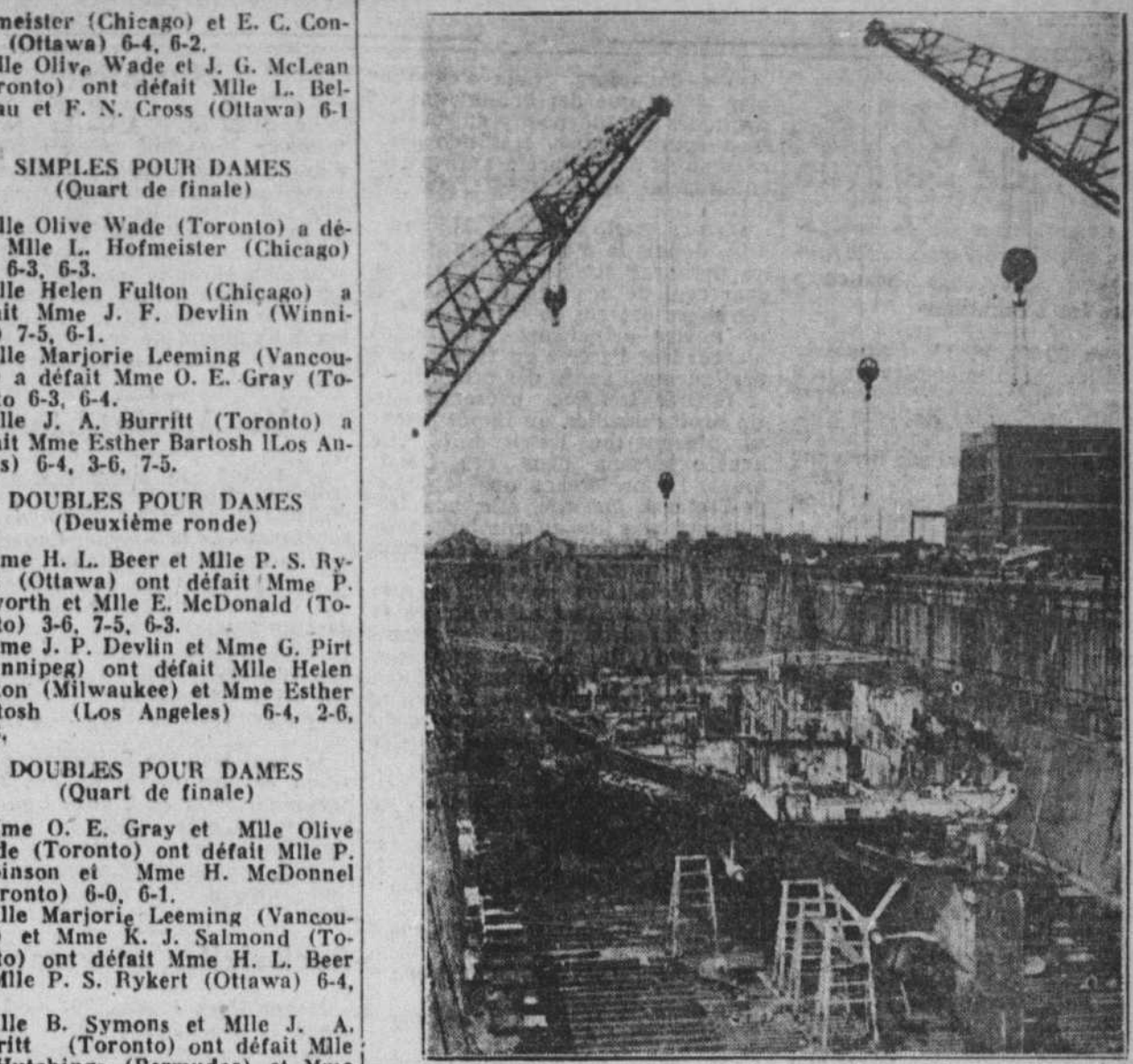
DOUBLES POUR HOMMES (Semi-finale)

George Lott Jr (Chicago) et Marcel Rainville (Montréal) ont défait H.-P. Emard et Roland Longtin (Montréal) 6-2, 6-1, 6-3.
 Walter Martin et Gilbert Nunn (Toronto) ont défait Frankie Parker (Milwaukee) et Keith Werner (Pittsburgh) 6-3, -6, 6-3, 6-1.

DOUBLES MIXTES (Troisième ronde)

Miss B. Abbott et C. A. Brown (Montréal) ont défait Mlle P. Gadois et J. Demers (Montréal) 6-4, 2-6, 6-4.
 Mlle E. McDonald (Toronto) et R. Barnard (Montréal) ont défait Mme J. Patrick et J. M. McDougall (Montréal) 1-6, 7-5, 11-9.
 Mlle Marjorie Leeming (Vancouver) et L. G. J. C. I. Edwards (Ottawa) ont défait Mlle E. Charbon et P. Shannon (Ottawa) 6-3, 6-8.

Mme K. J. Salmond et K. J. Salmond (Toronto) ont défait Mlle L.



Deux puissantes grues travaillent à enlever les débris sur le pont du navire américain, le U. S. S. Florida. Ces travaux sont effectués conformément aux plans de la conférence de désarmement.

Régates à l'île Perrot

Les régates annuelles de l'île Perrot Nord auront lieu le samedi, 20 août, alors qu'un programme de tout premier ordre sera à l'affiche.

Des courses en canots, à la rame, à la nage, en yachts, motomodiles, auront lieu au cours de cette fête nautique et de riches et nombreux prix seront distribués aux vainqueurs.

Au cas de pluie la fête sera remise au samedi suivant.

Convictions

par le R. P. Adrien-M. Malo, Franciscain.

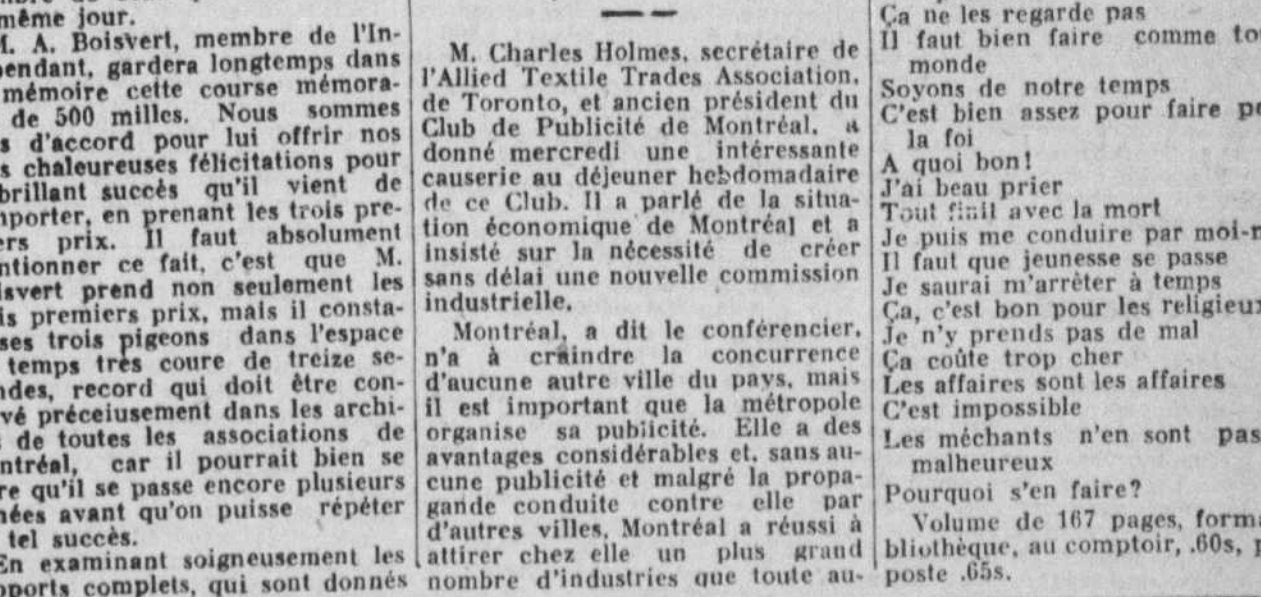
Table des matières:
 Préface par Damien Jasmin, avocat
 Page liminaire
 Je ne fais plus de religion
 Toutes les religions sont bonnes
 Ce n'est pas dans la Bible
 L'Eglise catholique s'occupe trop de la vie future, trop peu de la vie présente
 Ça ne regarde pas
 Il faut bien faire comme tout le monde
 Soyons de notre temps
 C'est bien assez pour faire perdre la foi
 A quoi bon!
 J'ai beau prier
 Tout finit avec la mort
 Je puis me conduire par moi-même
 Il faut que jeunesse se passe
 Je saurai m'arrêter à temps
 Ça, c'est bon pour les religieux
 Je n'y prends pas de mal
 Ça coûte trop cher
 Les affaires sont les affaires
 C'est impossible
 Les méchants n'en sont pas plus malheureux
 Pourquoi s'en faire?
 Volume de 167 pages, format b
 bliothèque, au comptoir, 60s, par
 poste .65s.

Au Club de publicité

M. Charles Holmes, ancien président du Club prononce une intéressante conférence

M. Charles Holmes, secrétaire de l'Allied Textile Trades Association, de Toronto, et ancien président du Club de Publicité de Montréal, a donné mercredi une intéressante causerie au déjeuner hebdomadaire de ce Club. Il a parlé de la situation économique de Montréal et a insisté sur la nécessité de créer sans délai une nouvelle commission industrielle.

Montréal, a dit le conférencier, n'a à craindre la concurrence d'aucune autre ville du pays, mais il est important que la métropole organise sa publicité. Elle a des avantages considérables et, sans aucune publicité et malgré la propagande conduite contre elle par d'autres villes, Montréal a réussi à attirer chez elle un plus grand nombre d'industries que toute au-



(1) Mlle Catherine McWhinnie, fille de M. et Mme A. R. McWhinnie, de Toronto, et (2) Mlle Lilian Meighan assistant au "garden party" que donneront leurs Excellences à Rideau Hall, samedi, le 30.

Éclairation de Baldwin

Baldwin, chef de la délégation anglaise dit que le Royaume-Uni fait déjà beaucoup pour les Dominions

Ottawa, 29 (S. P. C.). — Dans la déclaration supplémentaire qu'il a faite à la conférence économique impériale, M. Stanley Baldwin s'est efforcé de souligner les avantages que la Grande-Bretagne offre déjà aux Dominions. Voici les grandes lignes de la déclaration impériale de M. Baldwin.

Au moyen d'un premier tableau, M. Baldwin montre que la proportion des exportations des Dominions qui bénéficient de l'entente en franchise en Grande-Bretagne dépasse 90 dans certains cas. Cette proportion n'est sensiblement moindre que dans le cas de l'Inde britannique. Trente-sept pour cent des exportations de l'Inde en Grande-Bretagne sont soumises à des

Table with 4 columns: Country, Total des importations, Import. du Royaume-Uni, Imp. d'autres pays. Rows include Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, etc.

Un dernier tableau montre les balances commerciales des Dominions par rapport au Royaume-Uni en 1930. Il s'agit de livres sterling.

Table with 4 columns: Country, Exportations au Royaume-Uni, Importations vis-à-vis du Royaume-Uni, Balance commerciale. Rows include Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, etc.

M. Baldwin souligne ensuite que les Dominions ont eu une balance commerciale favorable de près de 20,000,000 de livres sterling dans leur commerce avec le Royaume-Uni en 1930; que cette année-là la valeur des produits que les Dominions ont importés des pays étrangers s'est élevée à 350,000,000 de livres sterling.

droits douaniers. Cela s'explique par le fait que des droits ont été appliqués au thé pour augmenter les recettes du fisc, et l'Inde jouit néanmoins d'une "préférence particulièrement appréciable" sur le thé.

D'autre part, continue M. Baldwin, depuis la modification de notre politique fiscale, seulement 30 pour cent de nos importations de l'étranger entrent en franchise. Or, les quatre principaux Dominions n'accordent l'entrée en franchise à pratiquement aucun des produits de la Grande-Bretagne présentement.

Un droit douanier, un impôt pèsent sur presque tous les produits que nous exportons dans ces Dominions. La préférence que la Grande-Bretagne accorde, elle, aux Dominions constitue en une large partie une exemption totale des droits imposés aux pays étrangers.

La déclaration contient ensuite un tableau mettant en contraste la valeur des produits que les Dominions et l'Inde ont importés des pays étrangers au cours de l'une des années dernières et la valeur des produits qu'ils ont importés du Royaume-Uni cette année-là. Ces valeurs sont en livres sterling.

Accompagné d'amis de Princeton, le jeune Rockefeller s'en va photographier du gros gibier pour le compte de l'American Nature Association. Il passera quelque temps dans la Vallée Tongvin, se rendra jusqu'au Mont Robson puis reviendra le long de la frontière nord du parc. Il traversera ainsi cette partie du Canada qui est considérée comme la plus giboyeuse.

tection ne soient pas plus élevés qu'il ne faut pour donner une bonne chance aux industries du Dominion d'une efficacité suffisante. M. Baldwin déclare que la Grande-Bretagne, pays fortement industrialisé, qui compte 2,750,000 sans-travail, estime son commerce d'exportation d'une importance vitale. En terminant, M. Baldwin affirme que les faits rendent injustifiables les assertions que la Grande-Bretagne n'a pas rendu la réciprocité aux Dominions au point de vue avantages commerciaux. Il dit enfin que la délégation britannique sera heureuse de connaître dans le détail les avantages tarifaires que les Dominions veulent obtenir du Royaume-Uni.

Mouvement politique

Albany, New-York, 29 (S. P. A.). — Le maire James J. Walker, de New-York, a répondu hier, dans une communication qu'il a fait teindre au gouverneur Franklin D. Roosevelt, aux accusations portées contre lui par M. Samuel Seabury, avocat conseil du comité d'enquête Hofstadter, qui a demandé qu'il soit démis de ses fonctions comme maire. Il déclare que l'enquête sur l'administration de New-York n'est rien d'autre qu'une manoeuvre de parti républicain pour faire oublier les actes de ceux qui sont responsables de la situation économique où se trouve aujourd'hui la nation et pour embarrasser le gouverneur Roosevelt à la veille des conventions nationales des deux grands partis.

Incendie

Un incendie d'origine jusqu'à présent inconnue, a éclaté hier, vers 4 h. 40, dans une des tours de l'église de St-Laurent. Les pompiers, sous la direction du chef R. Lecavalier, ont combattu les flammes avec un tel succès qu'elles n'ont que légèrement endommagé le temple. Ils ont travaillé pendant une trentaine de minutes et les dommages, couverts par des assurances, sont évalués à une centaine de dollars.

Départ de missionnaires

Rome. — Le 14 juin, dans l'église de la Maison générale des Frères Mineurs eut lieu la cérémonie du départ de missionnaires: le ministre général de l'ordre, le T. P. Bonaventura Marrani, remit un crucifix à vingt-trois de ses fils qui devaient le même jour laisser la Ville Eternelle et partir en mission: vingt d'entre eux s'en vont en Chine et trois au Japon. Sept nationalités différentes étaient représentées dans le groupe des parents: 7 Allemands, 4 Américains, 3 Italiens, 3 Belges, 2 Hongrois, 2 Hollandais, 1 Français et 1 Canadien. La veille au soir les missionnaires avaient reçu la bénédiction du Pape au cours d'une audience spéciale.

La dixième semaine de missiologie de Louvain

Louvain, (Belgique). — La dixième Semaine de missiologie de Louvain se tiendra cette année du 27 au 30 août. Les sujets d'études proposées sont: l'action catholique et les oeuvres scolaires et sociales. Pour tous renseignements et pour les inscriptions, s'adresser à Secrétariat, 8, rue de Recollets, Louvain, Belgique.

Chez le coroner

Un verdict de mort par submersion a été rendu dans le cas de Corentin Lefloch, qui s'est noyé vers dix heures avant hier soir, alors qu'il se baignait dans le St-Laurent, en face de Ville LaSalle. Lefloch était âgé de 22 ans et habitait au 9125 Chemin LaSalle. La Cour a aussi rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Jeoffroy Turbide, 30 ans, 1469 Iberville. Turbide a été écrasé par un ballot de papier pesant 1,200 livres, alors qu'il travaillait au port de Montréal, vers trois heures avant hier après-midi.

Un verdict de suicide a été rendu dans le cas d'Everett Allen, 20 ans, qui s'est suicidé dans sa chambre au Y. M. C. A., 1144 Drummond. Allen avait quitté sa villa, natale, Mount Vernon, N.-Y., pour venir trouver de l'emploi ici. On attribue au découragement le mobile de son crime.

Accusé d'homicide

St-Thécle, 29. — La police provinciale a arrêté Donat Thiffault sur une accusation d'homicide, à la suite d'une enquête du coroner tenue hier. Thiffault, prétend-on, aurait causé la mort de sa femme en incendiant sa maison au mois de mars dernier.

Excursions du C. N. R.

Montréal, 29. — Les excursions du dimanche à prix d'abonnement organisées par le Canadien National et le Vermont Central de Montréal à Burlington et Vermont sont de plus en plus populaires, a déclaré M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National. Plus de 100 excursionnistes profiteront de cette excursion en fin de semaine pour se rendre à Burlington où ils monteront à bord d'un navire qui leur fera visiter le Lac Champlain.

Tammany Hall

New-York, 29 (S. P. A.). — Tammany Hall a décidé à l'unanimité d'appuyer les candidats démocrates à la présidence et à la vice-présidence, M. Franklin D. Roosevelt et John N. Garner, après avoir approuvé le programme du parti démocrate. La réunion n'a duré en tout que vingt minutes et il n'y a eu aucune voix dissidente lorsque la résolution a été présentée par le chef de Tammany Hall, John F. Carr.

Mussolini

Rome, 29 (S. P. A.). — Le premier ministre Mussolini célèbre aujourd'hui son quarante-neuvième anniversaire de naissance. Ses quatre plus jeunes enfants, Vittorio, Bruno, Romano et Anna-Maria, doivent lui faire des cadeaux, mais il ne veut rien accepter des associations ou des organisations. Le "Duce" a l'intention de travailler tout comme à l'ordinaire et de se contenter de la fête qu'on lui fera au dîner dans son foyer.

Vol à Saint-Léon

La police provinciale a arrêté trois individus à la suite du vol de 86,000 commis à St-Léon, dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale, dimanche dernier. Elle a retrouvé une somme de \$5,528 cachée dans un trou pratiqué dans un mur. Une image recouvrait la cachette que les détectives ont pu localiser lorsqu'un des individus arrêtés s'est montré nerveux en fixant l'endroit où l'argent se trouvait.

Le chef Maurice Lalonde n'a pas voulu révéler les noms des trois personnes arrêtées. Il attend que ses hommes aient complété les confessions écrites des accusés. Les trois suspects seront probablement traduits devant un magistrat aux Trois-Rivières lundi prochain.

Rockefeller en vacances

Jasper Park Lodge, 29. — Lawrence S. Rockefeller, dont le célèbre père a causé récemment toute une sensation en annonçant qu'il abandonnait le parti des "secs" aux États-Unis, vient de faire un nouvel accroissement à ses traditions "rides" de vacances. Il a sa famille en revêtant de vieux habits et en partant pour l'excursion d'un mois à travers les montagnes du Parc National Jasper.

Accompagné d'amis de Princeton, le jeune Rockefeller s'en va photographier du gros gibier pour le compte de l'American Nature Association. Il passera quelque temps dans la Vallée Tongvin, se rendra jusqu'au Mont Robson puis reviendra le long de la frontière nord du parc. Il traversera ainsi cette partie du Canada qui est considérée comme la plus giboyeuse.

Le groupe dans lequel se trouve M. Rockefeller est dirigé par Arthur N. Pack, président de l'American Nature Association. Il se compose de sept personnes et est accompagné du plus gros train d'équipage jamais vu dans le Parc Jasper.

Piquetage

Les constables du poste de police de la rue St-Luc ont arrêté, hier après-midi, douze personnes qui prennent part à la grève des tailleurs de robes et qui obstruaient le trottoir en face de l'édifice Hermès, refusant de circuler sur les ordres des policiers. Hier soir, cinq ont pu recouvrer leur liberté en fournissant un cautionnement de \$50. Tous comparaitront ce matin devant le recorder.

Il y a maintenant 25 personnes d'arrêtées au sujet de cette grève des tailleurs de robes. L'Union des Tailleurs de robes de Montréal doit se réunir prochainement pour protester auprès des autorités contre ces arrestations.

Rixe de matelots

Les combats de boxe sont à la mode à bord du navire Norwegian amarré au hangar no 4. L'ambulance de l'hôpital St-Luc est allée par cinq fois chercher des blessés à la suite de combats entre matelots. Ces lours de mer n'y vont pas de main morte. John Cunter, 29 ans, peut le dire. Il a reçu un coup de couteau à l'abdomen et sa vie est en danger. Quatre autres ont reçu des blessures à la suite de coups. Trois sont encore à l'hôpital sous les soins des médecins. Les batailles sont rage dans le secteur du Norwegian depuis mercredi soir.

Excursion au Maine

M. E.-C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National, annonce que sa compagnie fera circuler un train spécial de Montréal aux stations balnéaires du Maine, telles que Portland, Old Orchard, etc., à la fin de semaine du 5 août. Le train spécial quittera Montréal vendredi soir à 8 heures 30. Les voyageurs d'Ottawa qui auront quitté la capitale à 5 heures p.m., feront le voyage dans le train spécial qui arrêtera à Saint-Hyacinthe, Richmond et Sherbrooke pour laisser monter les voyageurs. Au retour, le train spécial quittera Portland à 8 heures 45 p.m., dimanche, le 7 août, et arrivera à Montréal le lundi matin à 6 heures 20. Les enfants âgés de 5 à 12 ans profiteront d'un tarif de demi-place.

Assommé à coups de bouteille

Quebec, 29. (D. N. C.). — M. Odilon Drolet, maître boulanger, de Lévis, est actuellement entre la vie et la mort à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à la suite d'un lâche attentat dont il a été victime au cours de la nuit dernière.

Tard hier midi, le blessé était toujours dans un état critique et les médecins, qui n'ont pas quitté son chevet depuis l'arrivée du patient à l'hôpital, ne pouvaient se prononcer sur son cas. M. Odilon Drolet a été assommé à coups de bouteille par un individu qui est entré dans son établissement alors qu'il était seul, un peu après minuit.

La vengeance semble être le mobile du crime car aucun argent n'a été enlevé de la caisse de la boulangerie et du gousset de la victime.

Quelques heures plus tard, la police de la rive sud arrêta sur la rue St-Louis, un jeune homme de Lévis qu'elle croit l'auteur de cet attentat. L'individu est détenu dans les cellules du poste central.

Incendie

St-Hyacinthe, 29. — Un incendie a détruit la grange et les hangars de M. J. Lavoie, cultivateur du quatrième rang d'Actonville, à 27 milles d'ici, hier matin, causant des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Lorsqu'on a découvert les flammes, elles avaient fait de si rapides progrès dans le foin de la grange qu'il a été impossible de les éteindre. Un grand nombre d'instruments aratoires ont aussi été détruits par le feu.

La section Louis-Hébert à l'École Technique

Dimanche après-midi, le 31 juillet, à 2 heures, les membres de la section Louis-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, visiteront les ateliers de l'École Technique, 200 rue Sherbrooke ouest. Les officiers de la section invitent les membres des Syndicats catholiques nationaux, tous les hommes et jeunes gens qui s'intéressent à l'enseignement technique, qui désiraient se renseigner sur les avantages que possède cette école. L'admission est gratuite. Ralliement à 1 heure 30 p.m., à l'angle des rues Ontario et Maisonneuve.

Décès de Mme Alphonse Marchand

Mme Alphonse Marchand, née Irène Charette épouse du directeur général de la Meadow Sweet Cheese Company, est morte hier à sa demeure, 4381 rue Christophe-Colomb, après une maladie fort prolongée. Mme Marchand a passé toute sa vie à Montréal. Elle laisse dans le deuil son mari, trois sœurs, Mlle Anna Charette, la Révérende Soeur Marie de la Merci, assistante provinciale des Soeurs du Bon-Pasteur, et Mme J. C. Lachapelle; et sa mère, Mme Louis Charette, de Montréal.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour dimanche, le 31, à l'église St-Casimir, angle Sherbrooke et Parthenais, pour 3 heures.

Pageant aérien

Les organisateurs du pageant aérien qui aura lieu les 20 et 21 août à Saint-Hubert vont inviter les délégués à la Conférence impériale à assister à cette fête. M. Leslie Knight, l'un des organisateurs, se rendra à Ottawa aujourd'hui, où il rencontrera M. Duranleau, ministre de la marine, à ce sujet. Les délégués anglais seront probablement fort intéressés à visiter l'aéroport de Saint-Hubert où le R-100 est venu lors de son grand voyage. Plus tard, la direction du pageant aérien lancera une invitation officielle à tous les délégués.

Apostolat de la prière et Ligue du Sacré-Coeur

Intention générale bénie par le Saint-Père: Les infirmiers laïques. Les infirmiers doivent se sanctifier généreusement pour mieux aider leurs malades à profiter de leur maladie, pour aider les mourants à faire une sainte mort. La dévotion au Coeur de Jésus leur inspirera ce beau zèle apostolique. La dévotion à l'Amour de Jésus leur rappellera ce mot de l'Évangile: Ce que vous faites au moindre de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites. Saint Grégoire raconte qu'un moine nommé Martyr revenait à son monastère par les routes de Lycaonie. Sur le bord du chemin, un lépreux, hideux, repoussant, mal odorant, implora sa pitié. Aussitôt le moine étend son manteau par terre, en enveloppe le misérable, le place sur ses épaules et l'emporte. Comme il approchait du monastère, l'abbé tout à coup s'élança par les corridors en criant: "Couvrez vite! Ouvrez vite les portes du monastère: le Frère Martyr nous arrive portant le Seigneur!" Au même moment, le faux lépreux s'élança et monta, monte, radieux: c'est Jésus!

Soirée française

Les élèves des cours d'été de français de l'Université McGill ont présenté au public distingué qui remplissait la salle Moysse, hier soir, un programme de pièces et de chansons françaises. Leur succès est tout à la gloire des élèves et des professeurs. Les cours durent très peu et les résultats sont excellents. M. Léon Marchal, consul de France et gérant du consulat général français à Montréal, présidait.

L'Université catholique de Tokio

Tokio, (Japon). — Les nouveaux bâtiments de l'Université catholique de Tokio ont été inaugurés du 12 au 19 juin. Les cérémonies commencèrent le 12 par la bénédiction, par S. E. Mgr Mooney, délégué apostolique, de la bannière de l'Université et des salles de cours. Le délégué apostolique chanta ensuite une messe pontificale dans l'Aula Magna.

Retraite fermée

Une retraite fermée, de vocation, pour jeunes filles, aura lieu du huit au douze août, à la Maison-Mère de la Providence, sous la direction d'un Révérend Père Jésuite. Prière de s'inscrire à l'avance et de mentionner son âge. Pour tous renseignements, s'adresser à la Directrice des Retraitantes, 2311, rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Appel téléphonique: Chérier 0712.

Election ajournée

Londres, 29. (S. P. C.). — L'élection que nécessiterait à Twickenham la mort de sir John Ferguson est ajournée à septembre. Pour expliquer cet ajournement, on dit qu'aucun parti ne veut lutter pendant les vacances. On laisse aussi entendre que les électeurs aimeraient attendre, avant de se prononcer, les résultats de la conférence impériale. Les partisans du gouvernement avouent que la victoire travailliste dans l'élection complémentaire de Wednesday les a déçus. Toutefois, le gouvernement n'a perdu que deux des douze élections complémentaires qui ont eu lieu depuis l'élection générale du 27 octobre 1932.

DUPUIS OUVERTS JUSQU'A 10 HRS LE SAMEDI SOIR. Complets à 2 pantalons POUR HOMMES. Prix ord. jusqu'à 30.00. Spécial samedi 19.50. Nouveaux souliers POUR HOMMES. Prix ord. 3.95 et 4.95. Sac et 4 bâtons de golf 3.95. Plateau 5151.

Les astronomes

Un groupe de quarante astronomes anglais est arrivé à Montréal hier soir à bord du Montcalm, du Pacifique Canadien. Ces astronomes qui ont à leur tête sir Frank Dyson, astronome royal de Grande-Bretagne, se diviseront en quatre groupes à travers la province pour observer l'éclipse du soleil le 31 août prochain. En même temps qu'ils sont débarqués, l'on a débarqué dix tonnes d'instruments scientifiques.

Feu M. LeFloch

Les obsèques de M. Corentin Lefloch, qui s'est noyé avant-hier à la Ville LaSalle, auront lieu à l'église de Saint-Nazaire de Ville LaSalle, samedi, à 8 heures 30, et l'enterrement se fera dans le terrain de l'Union nationale française, au cimetière de la Côte des Neiges. Les parents, amis et membres de la colonie française sont priés d'y assister.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc., — service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléph. Harbour 1241.

PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — Le mot minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, RESSUSCITATIONS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

FEMME-PROFESSEUR

Femme-professeur, anglais, français; distinguée, compétente, références, désir position d'enseignement, de traduction, ou d'interprétation dans un bon milieu français. S'adresser au "Devoir", case 29.

SANATORIUM

Professionnels, hommes d'affaires fatigués, convalescents, trouveront bon chez-soi, site idéal, au bord d'un lac dans les Cantons de l'Est, chez médecin-fermier. Prix raisonnable. D. Renaud, Bolton Centre, R. R. No 1. 1-3-32



Le roi George et la reine Marie ont présidé à l'ouverture du nouveau pont de Lamberth qui unit Lamberth à Westminister. On les voit ici passant sur le nouveau pont et l'on distingue en arrière les édifices du parlement.